

APF HQ
Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 18 No. 1 Mercredi le 14 mars 1984 16 pages 0.50

A Bonnyville

Ubald Ouellette à la présidence de l'ACFA



M. Ubald Ouellette: "... l'école francophone et le projet du développement communautaire sont les deux grandes priorités."

Après avoir premièrement décidé de ne pas se représenter pour un deuxième terme, voici que M. Ubald. Ouellette est réélu à la présidence de l'Association canadienne-française de l'Alberta, régionale de Bonnyville.

Quel concours de circonstances a permis ce tour de force? On se souvient qu'à l'assemblée annuelle du 3 février dernier c'est M. Henri Lemire qui fut élu président. Cependant, trois semaines plus tard, celui-ci démissionnait au plein milieu d'une contreverse qui menait, non seulement à sa démission, mais aussi au renvoi de l'agent de développement communautaire dans cette région.

Dans une réunion du Conseil régional de l'ACFA, un vote a décidé du sort de M. André Sarazin en tant qu'agent de développement communautaire à Bonnyville. Mais pour ne pas influencer la décision des membres du Conseil général, M. Henri Lemire ainsi que M. Simon Dallaire, 2e vice-président, ont remis leur démission, avant même que le vote ait lieu.

C'est ainsi que jeudi le 8 mars, à une assemblée générale spéciale, M. Ubald Ouellette a été réélu président par acclamation de l'ACFA régionale de Bonnyville. Un peu à la manière de M. Trudeau, il a été rappelé par un nombre important de gens qui lui ont fait savoir leur appui et leur encouragement.

Il avait refusé un deuxième terme surtout parce qu'il manquait de temps, le poste de président étant à ce point exigeant, et aussi parce qu'il était incertain de l'appui de sa communauté.

Mais la crise, causée par la démission du président et le renvoi de l'agent de développement, a servi de catalyseur pour éveiller la population et lui imposer des choix importants. Ce choix est tombé sur Ubald Ouellette.

Quelles sont ses priorités? "Rien ne change de ce côté là, de dire le président, nous poursuivrons nos objectifs tels qu'établis par le Conseil Général, c'est-à-dire le projet de développement communautaire et l'école francophone étant les deux grandes priorités".

Pour le moment cependant le travail se fera sans agent de développement. Il s'agit dans un premier temps, selon M. Ouellette, de revoir le fonctionnement interne de l'ACFA régionale, d'étudier sa structure même et de réévaluer son budget en rapport avec les priorités.

L'assemblée générale spéciale a aussi accepté un amendement aux statuts et réglements de l'association pour créer le poste de trésorier au sein du comité exécutif. C'est M. François Gagnon qui a été élu à ce poste. Tandis que Mme Anne Marie Gaulin fut élue 2e vice-présidente. Mme Solange Lajoie est la vice-présidente, ayant été élue lors de l'assemblée du 3 février dernier.

L'ACFA a rencontré M. David King, le Ministre de l'éducation de l'Alberta, le 7 mars 1983, pour poursuivre les pourparlers concernant la reconnaissance du droit à l'éducation en français en Alberta. Le Ministre de l'éducation a annoncé, il y a quelques mois, que la loi scolaire de l'Alberta serait révisée et l'ACFA tient à ce que le droit à l'éducation en français soit reconnu dans la loi scolaire révisée de l'Alberta. C'est dans ce cadre qu'avait lieu la rencontre.

Lors de la rencontre, M. King a assuré la délégation de l'ACFA que l'ébauche de politique (proposed policy statement) qui sera émise par le Conseil Exécutif du Gouvernement de l'Alberta d'ici la mi-mai reflétera bien la position adoptée par l'ACFA. M. King a cependant indiqué que l'on devait s'attendre à ce que l'ébauche de politique du Conseil Exécutif indique que l'offre de services d'éducation en français sera conditionnée par le nombre d'élèves désireux de poursuivre leur éducation en français.



M. Guy Goyette, président de l'ACFA, se dit heureux de la rencontre avec le ministre de l'éducation, l'honorable David King.

Dès que l'ébauche de politique sera rendue publique, l'ACFA l'étudiera attentivement pour s'assurer qu'elle reflète bien sa position, reconnait le droit à l'éducation en français en Alberta et répond aux besoins de la population francophone de l'Alberta.

Accompagnaient M. King lors de la rencontre: M. Reno Bossetti, sous-ministre de l'Education, et M. Adrien Bussière, directeur intérimaire du Language Services Branch du Ministère de l'Education. Faisaient partie de la délégation de l'ACFA: M. Guy Goyette (président), M. Alain Nogue (vice-président), M. Paul Poirier (directeur général), Madame Louiselle Daigneault (directrice du Bureau de l'éducation), M. Frank McMahon (représentant du Comité provincial de l'éducation de l'ACFA).

ATTENTE
page 2

Coopérateur de l'année

M. Germain Deslauniers

Les membres de l'Exécutif du Conseil Albertain de la Coopération ont choisi le Coopérateur de l'Année, une personne qui oeuvre au sein de la coopération depuis 1953. M. Germain Deslauniers.

Né à Lafond le 30 mai 1931, il a fait son école élémentaire dans ce même village, d'autres études à St-Paul et le cour classique au Collège St-Jean. Il termina en 1948.

Il enseigna à l'Ecole Roberge, dans le conté de St-Paul. Malheureusement, cette carrière fut courte. La sécurté d'emploi et de salaire qu'offrait le gouvernement fédéral en ces années là était très attrayant. C'est donc en 1949, qu'il devint commis de poste à St-Paul. Mais cela n'a pas su le satisfaire. Il cherchait un plus grand défi, plus d'éclat dans sa vie. En 1951, le charme et les lumières de la grande ville d'Edmonton l'atti-

Voir coopérateur page 3

Au Manitoba

Le gouvernement fédéral fera appel à la Cour suprême du Canada

Nous apprenons juste avant d'aller sous presse que le gouvernement fédéral a décidé de porter devant la Cour Suprême du Canada toute la question de la validité des lois de la province du Manitoba.

C'est cette même Cour qui en 1979 avait rendu une décision à l'effet que la loi du Manitoba de 1890 sur les langues officielles était sans validité puisqu'elle déclarait que seule la langue anglaise était officielle au Manitoba, violant ainsi son engagement constitutionnel au moment de son entrée dans la Confédération canadienne.

Toutes les lois passées à la Législature manitobaine depuis 1890, en anglais seulement, risquent d'être déclarées invalides par la Cour Suprême.

Cette décision du gouvernement fédéral fait suite à l'échec dans la Législature manitobaine du projet de loi du gouvernement Pawley, projet qui aurait garanti plusieurs services en français aux Franco-Manitobains.

Attente des francophones
suite de la page 1

Le 10 janvier 1984

L'Association canadienne-française de l'Alberta respecte et appuie chaleureusement la volonté politique albertaine d'encourager le bilinguisme en Alberta par le truchement de programmes d'immersion où le français est enseigné à titre de langue seconde.

Le processus de révision de la loi scolaire en Alberta, due en partie à la décision ministérielle de rendre celle-ci conforme à l'esprit de l'article 23 de la Charte canadienne, incite cependant l'Association à préciser les attentes des francophones albertains en matière d'éducation en français langue première.

ENONCE DE PRINCIPES

L'Association souhaite que la loi scolaire de l'Alberta et sa réglementation reconnaissent:

1. Le droit du parent francophone (parent francophone: voir Charte) à faire éduquer tous ses enfants en français, éducation subventionnée par les deniers publics;

2. Le droit du parent francophone de l'élève albertain francophone (i.e. dont la première langue apprise et encore comprise est le français) à faire éduquer tous ses enfants en français, langue première, dans un établissement francophone ("école française") ou, à tout le moins, dans une classe francophone;

3. Le droit du parent francophone de l'élève albertain francophone à faire éduquer tous ses enfants en français, langue première, dans un milieu autre que le sien au besoin (v.g. frais de scolarité, de transport, d'hébergement);

4. Le droit du parent francophone de l'élève albertain francophone à avoir "a genuine and significant input" dans la gestion des établissements francophones (écoles françaises) et des classes francophones, soit entre autres, dans l'élaboration des critères d'accessibilité à l'établissement ("école") ou à la classe francophones et dans l'évaluation de l'application de ces critères;

5. La responsabilité du ministère de l'éducation à prévoir des moyens habilitant l'élève albertain francogène (i.e. issu de parents francophones, qui ne comprend pas le français, qui a droit à l'éducation en français, langue première) à bénéficier de l'éducation en français, langue première, sans nuire au progrès des élèves francophones (v.g. classes d'accueil)

Consciente des disparités régionales et respectueuse du libre choix des parents francophones albertains en ce qui touche l'éducation en français de leurs enfants, l'Association souhaite par ailleurs que le ministère de l'éducation continue à rendre possible localement l'accès à l'éducation en français langue seconde (immersion) là où des parents francophones optent pour cette alternative.

Le Théâtre en fête

Participation de Calgary

par Claude Roberto

Pour la première fois, deux troupes de théâtre de Calgary, dirigées par Michèle Lehardy, participeront au festival, organisé par le Théâtre français d'Edmonton, et qui réunira à la Faculté Saint-Jean, du 15 au 18 mars, les grands talents franco-albertains.

La Société de théâtre de Calgary présentera "Quatre à quatre" de Michel Garneau et le Théâtre de l'Alliance française, "Manon Lastcall", comédie de Jean Barbeau, et "Lorsque l'enfant paraît", drame d'André Roussin.

"Quatre à quatre" s'attaque aux problèmes sociaux que subissent les femmes. Cette courte pièce de 55 minutes a remporté un grand succès en Europe et à Toronto. A noter que Michèle Lehardy a été la première à l'offrir en français dans l'ouest canadien.

Le 16 mars, "Quatre à quatre" sera suivi de "Manon Lastcall', histoire d'une femme sans prétention, qui permettra à l'auditoire de se détendre.

"Le public connaît déjà ses propres drames et il veut s'amuser." souligne Mme Lehardy." Pour cette même raison nous jouerons aussi "Lorsque l'enfant paraît", le 17 mars, une pièce fort drôle qui ne manquera pas de plaire".

La Société de théâtre de Calgary est une école de formation pour comédiens fondée en juin dernier. Quant au théâtre de l'Alliance française, bien qu'il ait hiberné pendant plusieurs mois, il existe depuis environ 3 ans. Les deux troupes regroupent une quinzaine d'acteurs.

"J'ai fait le recrutement des comédiens un peu par hasard" précise Mme Lehardy."Sauf en ce qui concerne Sylvie et Lisa qui travaillent avec moi depuis l'âge de douze ans". On comprend par là que Mme Lehardy est une vétérane dans le milieu théâtral qui, issue d'une famille de comédiens, est montée sur les planches pour la première fois à 6 ans.

Elle a dirigé un atelier à Montréal pendant 13 ans avant de venir à Edmonton où elle donnait des cours aux annonceurs de Radio-Canada. Aussi à son crédit... deux films sur la vie des pionniers francophones en Alberta.

Le Théâtre à la Carte et la troupe de l'école J.H. Picard (Edmonton) participeront au festival avec les deux groupes de Calgary.

Cet événement annuel, que Pierre Bokor organise pour la quatrième fois à Edmonton, connaît actuellement sa dernière année, apprenait-on en janvier, à cause de problèmes financiers fort sérieux.



BACTÉRIE VS BACTÉRIE

(SHS) Les bactéries ont le dos large malgré leur petite taille. Des chercheurs de Berkeley, en Californie, viennent de les accuser de provoquer le gel des plantes. En effet, les plantes sont capables de supporter des températures de -6 à -8°C aussi longtemps qu'aucun noyau de glace ne se forme dans une de leurs cellules, car à ce moment-là, les noyaux drainent vers eux l'eau des cellules asséchant ainsi la plante. De plus, en grossissant, les noyaux de glace déchirent les tissus de la plante. Certaines bactéries servent de support à la croissance des noyaux de glace. Sans ces bactéries, les plantes résisteraient mieux au froid. Les chercheurs veulent maintenant contrer ces bactéries par l'action d'autres bactéries. La guerre bactériologique est à nouveau déclarée.

La communication

La communication, le dialogue, unanimement, on la tient pour essentielle. Et pourtant c'est le domaine le plus souvent négligé par les entreprises!

De plus, trop souvent, on se rend coupable de ce que le docteur Lunenburg, spécialiste de la communication, appelle L'écoute tendancieuse. L'écoute tendancieuse, c'est cette tendance à décider de ce que nous allons écouter et ne pas écouter. Cette tendance qui fait que nous devenons très subjectifs à toute communication. En guise d'exemple concret, soulignons ce fait. Vers la fin de la deuxième grande guerre mondiale, Hitler devint de moins en moins objectif. Les officiers avaient peur de lui dire la vérité parce qu'il devenait trop impressionnable. On pouvait compromettre sa carrière pour avoir donné au Fuhrer de mauvaises nouvelles. On en arriva au point où le Fuhrer, en raison de cette écoute tendancieuse, n'était déjà plus capable de prendre des décisions correctes en matière militaire. On sait ce qui arriva à l'Allemagne à cette deuxième grande guerre!

Le congrès d'orientation "La caisse populaire acadienne face à demain", que nous venons de vivre, insiste beaucoup sur l'importance de la communication et sur le fait que des efforts soient faits par tous les échelons afin d'améliorer la communication.

Un petit examen de conscience s'impose donc: chez moi, dans mon département, à ma caisse, avec mes collègues du conseil d'administration, est-ce que je donne de l'information, demande des consultations? Est-ce que je suis "ouvert" aux suggestoins et au "feed back" de mes employés, de mes collègues, de mes membres? Le Bulletin, le Trait d'Union, est-ce que je les lis? Est-ce que je transmets à mes employés ou à mes collègues du conseil les informations qui les concernent?

C'est bien beau de crier, de demander et d'exiger de l'information, de la communication. Encore faut-il ne pas oublier que la communication, le dialogue, c'est une disposition, un état d'esprit, qui demande de l'effort... et ça se fait à deux!

Alors, un petit effort de chacun... et déjà on se comprend mieux! Les relations sont meilleures et tout le monde est plus heureux... et les résultats sont bien meilleurs!

Le Trait d'Union, décembre 1983

Lancement du concours Aurèle Séguin 1984

La Fédération culturelle des Canadiens français est heureuse d'annoncer le lancement du CONCOURS AURELE SEGUIN 1984.

Ce concours a été créé pour stimuler la création d'oeuvres et la promotion chez les AUTEURS—COMPOSITEURS-INTERPRETES et les AUTEURS-COMPOSITEURS non-professionnel(le)s de la relève francophone au Canada, à l'extérieur du Québec.

La Fédération invite donc les auteurs-compositeurs-interprètes et les auteurs-compositeurs à soumettre leurs oeuvres inédites au Concours Aurèle Séguin 1984.

La date limite d'inscription est le 12 mai 1984. Une bourse de mille dollars (1,000$) dans chacune des deux catégories est offerte par le Conseil de la Vie française en Amérique.

Les formulaires d'inscription et règlements du concours sont disponibles sur demande. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le bureau national de la F.C.C.F. ou avec votre association culturelle provinciale, en l'occurence

Commission culturelle de l'ACFA
Guy Lacombe
(403) 423-1080

La Fédération des femmes canadiennes-françaises

La Régionale de la FFCF en Alberta est formée de trois sections, un groupe affilié et de membres individuels.

Tous les membres travaillent à l'amélioration de la condition des femmes francophones et du développement dans la communauté. Elles organisent et s'impliquent dans des activités qui répondent à leurs besoins respectifs.

Voici quelques exemples des activités et projets qui ont été donnés en 1983:

St-Isidore et Girouxville:

Des cours ont été offerts en: procédures parlementaires,
culture physique
artisanat
Elles ont organisé plusieurs soirées familiales, des activités paroissiales, des équipes qui traitent les malades et vieillards.

Lac Froid [Cold et Grand Centre]:

Cette année fut consacrée au rapprochement des Francophones pour faire connaître la Fédération. Nous avons offert nos activités à toute la communauté: la guignolée traditionnelle
le souper au temps des Fêtes
un pique-nique au mois de juin.

Les réunions mensuelles étaient surtout des rencontres d'information avec des conférenciers locaux.

Jean Patoine [Edmonton[:

Cette section profite des facilités d'une ville. Les membres se sont rencontrés neuf fois durant l'année. Des personnes ressources ont été invitées pour répondre à leurs plan d'action. Ces conférenciers ont informé les membres sur:
Campagne-vie
l'importance d'un bon testament
les fonctions de la régionale de l'ACFA d'Edmonton

Membres individuelles

Ces membres, dispersées à travers la province, offrent leur expertise pour aider les femmes francophones dans leur communauté.

Régionale de la FFCF en Alberta

La régionale gère les biens et les affaires de la région. Elle étudie tout ce qui touche l'orientation et la planification des activités de la région. Elle prend des prises de position pour rencontrer ses buts et appuie des projets de loi qui soutiennent la poursuite de ses objectifs.

Cette année, nous avons fait des pressions aux différents gouvernements pour:

- combattre les cliniques pour l'avortement,
- combattre l'escalade possible du matériel pornographique.

La régionale, suite à la lecture du Plan Quinquennal de Développement (ACFA) a déposé un document pour les femmes albertaines. Cette année, en 1983 nous avons eu à Peace River le congrès annuel de la Régionale de la FFCF. Le thème était "Bénévolat d'Aujourd'hui". Le but de cette Rencontre 83 était d'apporter quelques éléments de réflexion sur la nature du bénévolat, ses multiples facettes, sur les motivations qui amènent les gens, en particulier les femmes, à s'engager dans le bénévolat ainsi que sur la place que les femmes occupent dans l'action bénévole.

La FFCF nationale

Le bureau national a mandaté une coordonnatrice d'organiser avec une équipe deux ateliers:

- la loi albertaine qui touche la femme en particulier,
- le système de pensions et comment se protéger.

Les femmes souhaitent que la Fédération des femmes canadiennes-françaises continuera ses ateliers d'information à travers la province.

Thérèse Laplante
Représentante de la FFCF [Régionale]
C.P. 145
Cold Lake, Alta.
T0A 0V0

L'égalité linguistique

L'oeuvre inachevée de P. Trudeau

OTTAWA - L'annonce du départ imminent du Premier ministre Trudeau marque la fin d'une époque importante dans le dossier des langues officielles au Canada et laisse planer beaucoup d'incertitude quant à la réalisation éventuelle de sa vision d'un pays où les citoyens de langue française et anglaise auraient une véritable égalité, a déclaré le président de la Fédération des Francophones hors Québec, M. Léo LeTourneau.

Aux dires du président de la F.F.H.Q., certains points positifs méritent d'être soulignés relativement à la performance de M. Trudeau sur les questions linguistiques. Ainsi la Loi sur les langues officielles, la participation plus équitable des Francophones au sein de la Fonction publique fédérale, la mise sur pied de programmes fédéraux d'aide à l'enseignement en langue française, les programmes d'aide aux communautés francophones hors Québec, l'amélioration du réseau public de radio et de télévision de langue française et la Charte des droits et libertés représentent des acquis importants pour les Francophones hors Québec.

Par contre, M. Trudeau quittera son poste sans avoir pu obtenir l'adhésion de la presque totalité des provinces canadiennes à sa vision d'un Canada où le français et l'anglais auraient un véritable statut d'égalité. Seule la province du Nouveau-Brunswick reconnaît l'égalité de statut du français et de l'anglais et les événements récents au Manitoba laissent planer beaucoup d'incertitudes quant à l'avenir des langues officielles au Canada. M. LeTourneau a également déploré le fait que la réalité francophone hors Québec ait été longtemps confinée au Secrétariat d'Etat et que les autres ministères fédéraux se soient très peu préoccupés du développement des communautés francophones hors Québec.

"Avant de quitter son poste, le Premier ministre Trudeau posera-t-il quelque geste important qui pourrait contribuer à réaffirmer l'engagement de son gouvernement à l'égard du développement des communautés francophones hors Québec et à faire progresser l'égalité de statut des deux langues officielles" s'est demandé le président de la F.F.H.Q.

Coopérateur de l'année

suite de la page 1



M. Germain Deslauniers coopérateur de l'année 1983.

M. Germain Deslauniers a été un vrai pionnier dans plusieurs domaines. Dans la francophonie, son leadership fut certainement très évident. En 1958, il fut membre du comité fondateur de la paroisse et de l'école St-Thomas d'Aquin à Edmonton; en 1966, il fut membre fondateur du Conseil Albertain de la Coopération; en 1970, il fut membre fondateur et administrateur de la Caisse Francalta; de 1971 à 1973 et de 1975 à 1977, il fut administrateur du Conseil Canadien de la Coopération; de 1977 à 1978 et de 1981 à 1982, il fut administrateur et membre de l'exécutif provinciale de l'ACFA.

raient. Il devint vendeur pour Northern Alberta Dairy Pool.

Plusieurs années plus tard, soit en 1963, sous l'insistance de Fernando Girard, M. Deslauniers débuta sa carrière dans la coopération en devenant gérant de la Caisse Populaire St-Louis de Bonnyville.

Après deux ans de travail ardu à ce poste, il décida de retourner à St-Paul pour devenir gérant de la Caisse Populaire de St-Paul.

Au niveau du mouvement coopératif albertain, il a été administrateur de la Fédération des Caisses Populaires de l'Alberta, il a siégé sur le comité consultatif de l'Association des gérants des caisses de l'Alberta; et président de North Eastern Alberta Chapter of Credit Unions.

Au niveau communautaire, il a occupé différents postes pour la Chambre de Commerce à Bonnyville et à St-Paul et pour les commissions scolaires de St-Paul. Il fut membre du Conseil des Gouverneurs du Collège Lakeland et membre du Sénat de l'Université de l'Alberta.

En ce qui concerne sa vie un peu plus privée, notre coopérateur s'est marié en 1953 avec Laurette Daigle et il est maintenant père de trois filles.

Pour son travail inlassable dans la francophonie et dans le mouvement coopératif, les membres de l'Exécutif ont choisi, M. Germain Deslauniers, comme COOPERATEUR DE L'ANNEE 1983.

bourse Laflamme-Hoffman

Grâce à la générosité de Mme Laflamme-Hoffman, d'origine canadienne-française et professeur aux Etats-Unis, une somme d'argent a été confiée à la Faculté St-Jean pour favoriser le séjour à

NEW-YORK

d'un étudiant ou d'une étudiante francophone de l'Alberta

Valeur:

Frais de logement à l'INTERNATIONAL HOUSE, résidence et centre culturel Prestigieux hébergeant des étudiants du monde entier, des disciplines les plus diverses.

Conditions:

Les candidats doivent être francophones de l'Alberta, avoir un premier diplôme avant l'obtention de la bourse et être inscrits à un programme de maîtrise ou de doctorat.

Demande:

Adresser le dossier de candidature le plus tôt possible mais au plus tard le 30 juin au:

Doyen de la Faculté Saint-Jean
The University of Alberta
8406-91 rue
Edmonton, Alberta T6C 4G9
Tél: 468-1254 [poste 205]

EDITORIAL

Les droits des minorités francophones sont niés ou diminués

En Ontario ou au Manitoba, il ne fait plus de doute, les droits des francophones en situation minoritaire sont carrément niés ou tout au moins diminués.

A la suite des événements qu'on connait au Manitoba, le premier ministre du Canada, M. Trudeau a réitéré pour la millième fois sa demande que l'Ontario accepte d'enchâsser les droits des Franco-Ontariens dans la Constitution, avec l'espoir qu'un geste aussi important puisse atténuer le mal incalculable dont sont les seuls coupables les "Tories" de la province du bison.

Mais non, le premier ministre de l'Ontario, William Davis, refuse toujours d'accéder à cette demande qui vient non seulement d'Ottawa mais de tous les coins du pays, de la part de francophones partout, même au Québec.

Il ne fait aucun doute que M. Davis craint que la question des droits pour les Franco-Ontariens devienne une contreverse dangeureuse qui susciterait, s'il optait pour l'enchâssement, un ressac terrible venant des citoyens de cette province.

Il préfère avancer à petit pas avec des lois provinciales qui visent à fournir des services en français à la population francophone de l'Ontario. Mais les lois, on le sait, ne sont pas meilleures que les gouvernements en place, et peuvent être amendées ou tout simplement révoquées n'importe quand.

Par contre l'enchâssement dans la Constitution canadienne des droits d'une minorité protège celle-ci contre les intempéries politiques et les bouleversements causés par les changements de gouvernement.

Pourtant, le gouvernement de M. Davis a l'appui de plusieurs en faveur de l'enchâssement des droits des Franco-Ontariens. Les partis d'opposition, libéral et néo-démocrate, se sont déjà prononcés en faveur. Le nouveau chef du parti conservateur, M. Brian Mulroney n'a laissé planer aucun doute en disant à la presse francophone qu'il trouvait anormal que la minorité francophone (au nombre de 450,000) de l'Ontario n'a pas de droits irréversibles dans la Constitution.

M. Davis continue à craindre le ressac et évidemment de voir baisser la popularité de son parti. Mais c'est là justement le défi. Il doit avoir le courage d'aller de l'avant tout en dissipant les malentendus et les mensonges. C'est à lui de démontrer, en qualité de leader, que l'enchâssement des droits des Franco-Ontariens est attendu pour corriger une injustice qui dure depuis trop longtemps.

Que réserve l'avenir?

L'échec du Manitoba, le refus continuel d'Ontario du bilinguisme officiel, le départ de Trudeau, la décision du gouvernement de René Lévesque de faire la prochaine campagne sur la question de la souveraineté du Québec, voilà de quoi faire craindre l'avenir au plus optimiste.

Si en plus le parti libéral du Canada choisi comme nouveau chef un politicien de la droite, peu intéressé aux questions des droits linguistiques des minorités officielles, le sort de la francophonie canadienne sera loin d'être heureux. Les droits qu'elle a et d'autres auxquels elle aspire seront minimisés ou tout simplement niés.

Dans l'affaire du Manitoba, les décisions éventuelles de la Cour Suprême du Canada risquent de créer un chaos légal et, en fin de compte, de donner peu de droits aux Franco-Manitobains comparés à ce qu'aurait donné une entente politique.

Il est à espérer que les politiciens à Ottawa trouveront sous peu quelques portes de sortie à ces dilemmes qui risquent de déchirer le pays pour le réduire en pièces détachées. Car pour les francophones du Canada, que vaudra l'unité du pays si ses droits de citer dans sa langue et sa culture, lui sont refusés?

Paul Denis

Opinion

Le parti libéral du Canada en Alberta

Par Jules Van Brabant

C'est le 24 février passé qu'un grand nombre de Libéraux de l'Alberta se réunissaient au Mayfield Inn à Edmonton, pour leur assemblée annuelle. Le thème choisi pour ce rassemblement démocratique était: Le parti libéral et le peuple - ses principes de progrès.

Donc au delà de 400 délégués des quatre coins de l'Alberta furent enregistrés comme représentants(tes) attitrés(ées) à ce rassemblement de libéraux. Un grand nombre de visiteurs et d'amis(ies) se joignirent aux délégués pour les assemblées plénières, les banquets et les réceptions. Nous étions très heureux de remarquer la présence et la participation active à ce colloque des Honorables sénateurs, Hazen Argue, Earl Hastings, Jacques Hébert, Bod Olson, de l'Honorable Jean Chrétien Ministre de l'Energie, de l'honorable Herb Gray, Président du Conseil du trésor, de l'Honorable Mark MacGuigan, Ministre de la Justice, de l'Honorable David Smith, du député Ralph Ferguson, de la présidente nationale du parti libéral du Canada, Iona Campagnolo et du leader provincial Nick Taylor.

Tous ces distingués personnages de la scène politique ont grandement contribué aux nombreux ateliers, et en adressant la parole à plusieurs assemplées plénières, ou comme conférenciers aux divers banquets. Le message qui fut répété par ces nombreux orateurs est bien que ce sont des politiques que le parti libéral a mis sur pied, surtout au cours des deux dernières décennies, qui ont fait du Canada une nation fière et progressive, qui peut très facilement comparer sa situation avec n'importe quel autre pays du monde libre, et les conservateurs dirigés par Brian Mulroney, qui ne veulent pas énoncer de politiques n'ont pas de solutions miraculeuses aux problèmes auxquels font face les canadiens en cette période de récession mondiale. Des adeptes de la même couleur politique (bleue) vous montre bien quelles sont leurs tendances, et avec quelle ardeur ils veulent faire payer le prix de la récession, sur le dos des pauvres, des malades et des faibles. Scrutez un peu les priorités des Libéraux et celles des Conservateurs et vous verrez facilement que les retraités, les démunis et les gagne-petits qui sont les classes protégées par les politiques sociales libérales, mais ce sont ces même pauvres gens qui sont bafoués et assujettis par les Bleus, qui par une quantité d'entraves et de contraintes veulent les garder au bas de l'échelle sociale, indigents et à leur merci. Les média nous en parlent à tous les jours, mais leurs principes et leurs attitudes ne changeront pas. "Ils ont des tendances très lunatiques, et vous ne pouvez pas les faire changer d'idée" de nous dire le sénateur Earl Hastings.

Prenez seulement les cas récents d'assurance santé universelle et les frais modérateurs dans nos hôpitaux. "Kananaskis" est plus important pour eux que le peuple et l'éducation de nos jeunes. Qui va en souffrir? Je crois que vous pouvez y répondre sans erreur.

Revenons à nos "oignons" comme on dit couramment.

Une résolution passée en assemblée plénière sur ; les droits linguistiques au Manitoba, qui fut adoptée à l'unanimité, et pour ce, nous en sommes fiers, se lit comme suit:

IL EST RESOLU que le parti Libéral du Canada en Alberta appuie inconditionnellement le projet de loi sur les droits linguistiques présentés devant la législature manitobaine, et exige les députés de cette législature de voter sur cette loi sans plus de délais; et que des copies de cette résolution soient envoyées à la Société franco-manitobaine, au Premier ministre et au Chef de l'Opposition du Manitoba ainsi qu'au Premier ministre et au Chef de l'Opposition du Québec. Nous favorisons et supportons le bilinguisme, et nous n'avons pas peur de le montrer et de le dire à qui veut nous entendre.

La délégation de Saint-Paul à ce ralliement libéral était formé de Georges Michaud et son épouse Margaret. George est le président de l'Association libérale fédérale de la circonscription de Vegreville. Paul Marchand et son épouse Marie-Anne. Paul est président de l'Association libérale provinciale de l'Alberta, de la circonscription de Saint-Paul. Roland F. Rocque et moi-même étions aussi des délégués.

M. Paul Marchand eu l'honneur d'être demandé pour remercier l'Honorable Jean Chrétien l'orateur invité au Banquet de clôture, dimanche midi. La ville de Saint-Paul fut mentionnée à plusieurs reprises par les conférenciers, comme étant une communauté très progressive et très accueillante.

par Jules Van Brabant

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur: Paul Denis

Directeur des ventes: Michel Bacula

Composition-montage: Julie B. Fillion

Administration-montage: Louise McKnight

Adjointe au montage: Johanne B. Cornellier

Toute correspondance doit être adressée au Journal Le Franco-Albertain Ltée, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4, téléphone (403) 423-5672.

L'abonnement annuel coûte: 1 an : 15.$ 2 ans: 25.$

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881

Le Franco vous invite à exprimer votre opinion sur n'importe quel sujet qui vous tient à coeur. Toute lettre qui nous parvient pour publication dans les "Lettres ouvertes" doit contenir la signature véritable de l'auteur, son adresse et son numéro de téléphone, mais nous pouvons à la demande du signataire, employer un nom de plume pour protéger l'anonymat. Toute lettre sera publiée, in extenso en autant que possible à condition qu'elle ne soit pas sujet à libelle.

A Calgary

Marie Woolridge quitte la Maison française de Calgary

Par Jean Paul Perras

C'est avec regret que le Bureau de direction de la Société française de Calgary acceptait récemment la démission de Marie Woolridge comme directrice. Le concours ouvert pour combler ce vide ayant suscité de nombreuses candidatures le choix sera d'autant plus difficile. Le nom du nouveau titulaire sera annoncé vers la mi-mars.

Marie Woolridge a accepté de revivre quelques heures de ses souvenirs pour notre correspondant lors d'une entrevue qu'elle a bien voulu lui accorder.

Un large sourire généreux éclaire sa figure chaude, franche, ouverte. Un grain de malice danse dans ses yeux pétillants derrière ses lunettes. Son geste accueillant vous met tout de suite à l'aise et vous fait sentir qu'elle vous écoute attentivement. Toute sa personne enfin vous assure qu'elle cherche par quel moyen elle pourrait vous aider. Si vous êtes comme moi c'est l'image que vous rapportez d'une première entrevue avec elle. Depuis qu'elle est là c'est toujours pour le meilleur qu'elle a touché tous ceux qui sont entrés en contact avec elle.

Lorsqu'on lui demande de résumer sa vie en trois mots, c'est sans hésitation qu'elle répond: "Ecouter et servir". Je crois d'ailleurs qu'elle a placé toute sa vie sous cette devise car à chaque détour de sa carrière on peut découvrir cette préoccupation constante. Vous la connaissez tous et vous l'avez déjà reconnue: il s'agit bien en effet de Marie Woolridge, directrice de la Société de la maison française de Calgary.

Après trois années consacrées à la direction des destinées de la Maison française, Marie a cru que le temps était venu de jeter les yeux vers d'autres horizons. Elle quittera donc son poste le 15 avril pour poursuivre certains autres projets qui lui tiennent à coeur.



Mme Marie Woolridge: "Je quitte le coeur content du travail solide accompli...".

Née en France dans un petit coin de Lorraine, elle a vécu durant la guerre et sous l'occupation le même drame national qui sert de mémoire collective à tous les canadiens-français. Sans qu'elle s'en doute elle se forgeait déjà des liens avec nous.

Presque dès son arrivée au Canada en 1955, elle se plonge au service de la francophonie avec l'Association des franco-ontariens. Mais elle ne tarde par à se diriger vers la capitale et le Centre national des arts où elle passe les années '67 à '72.

Elle se souvient avec amusement de ses premières armes avec notre "parlance" et notre accent.

"Un jour mon patron m'avait bien recommandé de surveiller l'arrivée de "la malle" durant son absence. Et moi de demander religieusement tous les jours si nous avions reçu un coffre quelconque et de recevoir toujours une réponse négative. Imaginez la tête du patron à son retour à la vue de son courrier l'attendant bien tranquille - et non ouvert - dans son panier"!

"Une autre fois, alors que je travaillais chez Texaco comme traductrice et encore une fois chargée de dépouiller le courrier, je reçus une lettre réclamant l'envoi immédiat de vaisseaux. Et me voilà à la recherche de bâteaux, me demandant bien ce que nous allions faire dans cette galère!"

"C'est à Ottawa que j'ai commencé à flirter sérieusement avec la culture canadienne-française". Elle se plonge alors dans nos historiens, dévore notre production littéraire, prend d'assaut chaque spectacle ou pièce qui traverse la capitale.

"Tremblay, Leclerc, Vigneault, Julien, Leyrac, Ferland étaient devenus mes frères et soeurs". Le carnaval, la Ste-Catherine, la cabane à sucre n'eurent plus de secret pour elle. Elle était devenue canadienne pure laine.

D'Ottawa elle traverse le pays pour s'établir à Kelowna où elle ne tarda pas à fonder et diriger pendant cinq ans le Centre culturel français de l'Okanagan. Au moment même où à l'automne '80 la Maison française de Calgary se cherchait un nouveau directeur, Marie se sent mystérieusement attirée vers Calgary. D'emblée la meilleure candidate, elle prend les rênes juste à temps, en février '81, pour se voir remettre les clefs de l'école St-Raymond... avec ses couloirs sombres, aux murs tapissés de toiles d'araignées - et sans téléphone.

Et commence alors une période de travail intense de consolidation et d'essor. "D'abord, j'ai tenu à rencontrer tous les organismes francophones ou francophiles de la ville, un à un. Puis je traçai des objectifs pour chaque secteur d'activités: social, culturel et pratique".

L'école fut rafraîchie, une cuisine moderne montée de toute pièce, des subventions assurées, des locataires trouvés, des appuis acquis. "De neuf associations - membres nous sommes passés à quinze. Bientôt notre consortium comptera seize membres: c'est unique au Canada!" nous dit-elle avec fierté.

"Une fois les objectifs adoptés, des échéanciers furent établis et les structures mises en place".

Les activités se succèdent et petit à petit l'esprit de corps du consortium prend racine.

"Je peux dire que ce qui me réjouit le plus aujourd'hui c'est la réalisation que nous sommes bien enracinés dans le milieu, que nous y sommes pour y rester et que nous remplissons un rôle vital".

"Que voyez-vous pour l'avenir?"

"L'avenir est prometteur. Un plan de cinq ans a été adopté en novembre dernier avec des objectifs précis pour des projets tels qu'un Centre socio-culturel pour francophones et francophiles, cours de langues plus avancé, salle d'accueil et de ressources, etc.

Elle ajoute: "Je vois le jour où la Maison française sera la plaque tournante de toute la communauté francophone et francophile de Calgary, accessible à tous ceux qui veulent partager notre culture.

"Que ferez-vous maintenant?"

"Je veux profiter d'abord d'une vacance bien méritée, je crois: je voyagerai donc en Europe durant l'été. Mais dès mon retour je m'occuperai de ce "village de l'avenir" dont on a parlé dernièrement. Déjà une vingtaine de personnes m'ont promis leur support actif. Ce sera un village complet avec services hospitaliers et autres nécessaires à la vie de tous les jours, services offerts dans les deux langues, où par nos activités nous attirerons les jeunes. Ceux qui éliront d'y résider auront le choix d'être locataires ou propriétaires ou même tout simplement d'y prendre pension. Nous entendons briser enfin l'isolement où trop souvent son confinés ceux qui prennent leur retraite. Une fois le projet bien lancé, je crois que je rendrai les armes... à moins que!"...

"Je quitte le coeur content du travail solide accompli grâce à la bonne volonté de tous. J'en garde un excellent souvenir!"

Nous lui souhaitons beaucoup de "malle" de tous ceux qui ont appris à l'aimer et des "vaisseaux" remplis de succès pour l'avenir.

CAPSULES

ABEILLES MAGNÉTIQUES

(SHS) Il n'y a pas que le miel qui attire les abeilles, les aimants aussi! Deux chercheurs de l'Université de New York, Deborah A. Kuterback et Benjamin Walcoot, ont constaté que les bandes de cellules qui ceinturent l'abdomen des abeilles contiennent de la magnétite, un minerai de fer magnétique. Les abeilles seraient donc sensibles au champ magnétique terrestre. Ce phénomène a aussi été observé chez les bactéries et les pigeons.

PIPELINE DE LUMIÈRE

(SHS) Après l'eau, le gaz et le pétrole, voilà que la lumière est maintenant transportée par pipeline. Le physicien Lorne Whitehead, de l'Université de Colombie Britannique, vient en effet de concevoir un tube rectangulaire muni de prismes en plexiglass qui reflètent la lumière. La source de lumière peut être donc à l'extérieur de la pièce. Ce tube peut être installé en des endroits difficilement accessibles et ainsi procurer de la lumière tout en épargnant la fastidieuse opération de changer les néons. Cette nouvelle ampoule pourra aussi éclairer des entrepôts contenant des explosifs et où la moindre étincelle électrique peut provoquer un feu d'artifice.



Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

Rêve, rumeur ou réalité

Avec maintenant trois semaines à faire, ou plutôt à écouler, au calendrier régulier de la Ligue Nationale de hockey, Il ne reste pas grand' chose qui vaille la peine d'être discuté. Je pensais bien qu'on annoncerait un gros échange la semaine dernière, une grosse bombe qui ferait jaser les gens, mais non, rien de celà ne s'est passé. Enfin, rien de cela ne fut annoncé officiellement.

On a entendu parler d'un échange Montréal-Edmonton où figuraient de gros noms tels Anderson, Moog, Coffey, Robinson et Shutt, mais c'est plutôt du côté de Pittsburgh qu'il aurait fallu tourner l'oreille. En effet, la grosse rumeur veut que Montréal ait accepté de céder Shutt et Lou Gainey et Lou Smith en plus de son premier choix au repêchage, en retour du premier choix des Pingouins, à conditions que ceux-ci terminent derniers au classement.

Tout ça pour dire que le Canadien cherche à mettre la main sur Mario Lemieux des Voisins de Laval. Pour ceux d'entre vous qui ne seraient pas au courant, ce joueur vient d'abaisser la marque de 252 points en une saison de Pierre Larouche, la marque de 51 parties avec au moins un point de Pat Lafontaine et n'est qu'à une quinzaine de buts du record de 130 buts de Guy Lafleur. Pas si mal pour un joueur qu'on qualifie de "paresseux".

Mais pourquoi céder tout pour un joueur qui est si fainéant sur la patinoire? Pour plusieurs raisons. Premièrement, Montréal détient déjà le premier choix du Hartford ce qui leur permet de se défaire de leur choix. Shutt et Gainey sont des joueurs finis qui doivent partir. Pour ce qui est de Smith, on est assez déçu de sa tenue et de plus, il n'a plus sa place si Lemieux est promu au gros club.

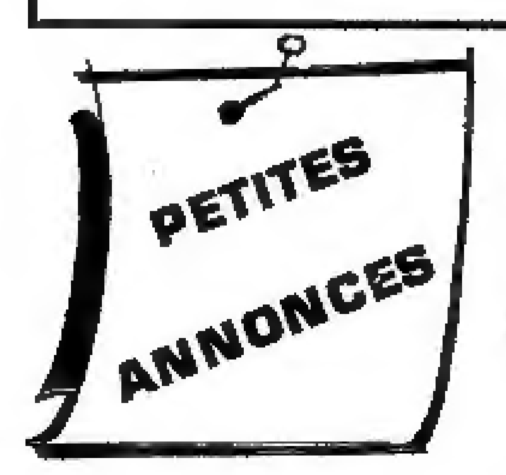
Pour ce qui est de Lemieux, on ne peut se permettre de le laisser passer. Voyez-vous, on avait dit que Denis Savard était trop petit et que Mike Bossy était faible défensivement, et ces deux "oublis" ne furent jamais pardonnés par la foule montréalaise. D'ailleurs, il n'a coulé que peu d'eau sous les ponts entre l'apparition et la disparition des Napier et Wickenheiser. Cette foule a réussi à avoir, avec le temps, la tête de tous les complices dans ces mauvaises sélections: Ronald Caron et Irving Grundman.

Peut-on sincèrement manquer le bateau une troisième fois? Non bien sûr. La direction a complètement changé l'image de l'équipe. Avec l'arrivée de Savard, Lemaire et Jacques Plante, on espère redorer l'image d'une équipe qui a lamentablement failli à la tâche au cours des quatre dernières années et qui succombera probablement dès le premier tour encore cette année, aux mains des Sabres de Buffalo l'affront de l'échec.

Lemieux est un produit qui ne peut pas manquer. Il n'est peut-être pas un second Gretzky, ni même un Lafleur, mais il devrait permettre aux amateurs du Québec de retrouver une certaine identité, une idole.

Peut-être est-ce là la meilleur rumeur (ou rêve) de l'année, qui soit?

Bonne Semaine!



A vendre

A vendre set de cuisine, divant-lit, bureau, lit. Contactez 436-3699.

A vendre pièces crochetées à la main, pour veste, châle, gilet. Communiquez après 5 heures 469-3206.

Syrop d'érable du Québec 12$ pour 2 litres, 22$ pour 4 litres. Lucie 489-8602.

A vendre deux hauts-parleurs Philips SX600 70 watts chacun, état neuf. $250. la paire. Appeler 439-9575.

Une Van - 70 Ford demande 500$ doit vendre. Tél. 473-1263.

Machine à écrire Adler. Caractère français, électrique. Prix à discuter. Contactez le numéro 469-0829.

A vendre budgies, 2 mâles, Bleu et vert 1 an et demi 30$. Contactez 437-2695.

Veut louer une grande maison près de Bonnie Doon en vue de commencer une communauté chrétienne pour femmes. Limite de loyer: 500$ par mois. Tél: 465-1821.

Chambre et pension à louer pour jeune fille seulement. Contactez Georges ou Denise 437-2695.

SERVICES DE GARDERIE

Garderais enfants de tous âges à mon domicile du lundi au vendredi. Diane 461-4277.

Je désirerais garder des enfants à la maison. Je demeure tout près du centre d'achat Bonnie Doon. Contactez Lucille 468-4728.

Je désirerais une personne mature et responsable pour le soin de notre fils de 5 mois; 5-8 jours par mois - NON fumeur. Rita, Blue Quill 438-4974

Cherchons gardienne pour un nouveau-né âgé de 3 mois. Au moins un après-midi par semaine et soirée sur demande. Taux négociable. Expérience et référence requise. Appelez 488-3395.

Besoin de dames pour équipe de baseball franco-filles. Téléphonez Diane à 461-4277.



Cartes d'affaires et Professionnelles...

Bientôt à Edmonton

Le Théâtre en fête

Par Claude Roberto

Pour la 4e année consécutive un festival de théâtre réunira à Edmonton du 15 au 18 mars les talents franco-albertains. Avec la présentation des Contes d'Ionesco le théâtre à la carte que dirige Pierre Bokor, directeur artistique du Théâtre Français d'Edmonton ouvrira la série de spectacles.

Les Contes... Soyez donc prêts à entrer dans un monde d'enfants, non conventionnel et merveilleux. Ne vous disputez pas pour y trouver une morale ... car chaque spectateur n'en tirera pas les mêmes conclusions. Ionesco écrivit ces histoires vers l'âge de 8 ou 9 ans pour les retoucher par la suite, d'où leur savante simplicité qui ne manquera pas d'étonner.

Les raisons du choix de cette pièce? "Nous avons cherché une production s'adaptant à 6 filles et un garçon, c'est-à-dire à mes étudiants en art dramatique (Faculté St-Jean) qui forment le théâtre à la Carte," explique Pierre Bokor. "J'aime aussi le texte qui accorde une part importante au mime et laisse une grande liberté à la fantaisie des acteurs".

"En plus de jouer, les jeunes s'occupent des décors, des costumes et du maquillage sous la direction de mon équipe régulière, ce qui leur donne une formation complète", ajoute Pierre Bokor.

Véronique a choisi le rôle de la petite Josette "J'ai 3 ans sur scène! Ce n'est pas difficile. J'ai appris mon texte par oreille et je me laisse aller pour rentrer dans le personnage", dit-elle. Précisions que Josette est fière de son petit tutu. Elle s'entend fort bien avec son père, dont elle est la meilleure complice... mais avec la mère, c'est autre chose.

Jean Daniel, le père, le rôle le plus important. Papa gâteau, un peu paresseux, il est toujours fatigué. Il déborde d'imagination et entraînant les autres dans sa folie il les envoie sur la lune. "Je me fiche de tous sauf de Josette bien sûr," avertit Jean Daniel.

Natalie a décidé d'être la mère de Josette. Personnage le plus réaliste, semble-t-il, de la pièce, qui essaie continuellement de ramener sa fille sur terre. En somme, une famille fort particulière autour de laquelle gravitent une autre petite fille (Esther) et une poupée qui parle (Jo-el).

N'oublions pas de mentionner aussi la bonne (Camilla) et la concierge (Louise). La bonne possède - évidemment - des oreilles fines. Elle est bien découragée de voir l'état de la famille... malheureusement pour elle les idées de ses patrons sont contagieuses.

Quant à la concierge, elle ajoute encore du piquant avec ses brèves apparitions. "Vous ne risquez pas tous de rencontrer ce personnage tous les jours sur le trottoir", promettent les acteurs qui refusent de révéler tous les secrets de l'intrigue. Mais ils assurent que l'ouverture du festival de théâtre sortira du commun.

A Morinville

Les anglophones apprennent le français dès la pré-maternelle

Par Irène Tremblay

Depuis cinq ans déjà la pré-maternelle Les Lutins fonctionne sous la direction d'un groupe de parents de Morinville. C'est qu'il y a beaucoup d'enfants de quatre ans à Morinville et quelqu'un a eu l'idée d'ouvrir une pré-maternelle pour ces enfants. Après tout, le français ça s'apprend à tout âge.

Dirigée par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Morinville-Legal, cette pré-maternelle donne l'occasion à de nombreux petits anglophones d'apprendre une deuxième langue, le français. Ils apprennent à jouer, à parler et bien sûr à écouter en français.

Découvrir une langue pour ces enfants, c'est comme découvrir un nouveau monde.

C'est M. Marcel Boisonneault qui est président de cette pré-maternelle cette année. C'est lui de fait qui en est l'âme inspiratrice et qui organise toutes sortes d'activités telles, une loterie, une fête française, une sortie de groupe, etc.

Cette année la pré-maternelle Les Lutins compte vingt-deux élèves dont plusieurs sont francophones. Les enfants se rencontre deux fois par semaine avec l'aide des parents qui se partagent les tâches et les responsabilités. Même que les parents anglophones font des efforts pour parler français.

Les enfants ont de quoi se distraire pendant les quelques heures qu'ils partagent ensemble. Il y a des jeux, des casse-têtes, des blocs, etc. Ils jouent à la maman dans la cuisine, préparent les poupées, font le travail de la ferme, chantent des chansons françaises, regardent Passe-Partout à la télévision et prennent le goûter ensemble. Ils font de la peinture, ils coupent et découpent, ils couleurent et on en passe. Suffit de dire qu'ils ne manquent de rien.

Notre J.G. Dallaire à Artexpo 84 New York coliseum

L'artiste-sculpteur, Jean-Guy Dallaire de Vancouver natif de St-Paul, Alberta exposera les plus récentes de ses oeuvres à Artexpo'84, New York Coliseum, les 5 - 9 avril 1984. C'est à titre d'artiste invité que Dallaire a accepté l'invitation de "International Art Exposition, Inc".

"Artexpo'84, c'est l'exposition artistique mondiale la plus grande au monde", dit Gérald Leberfeld, directeur de Artexpo 84. 350 exposants, représentant plus de 20 pays majeurs, présenteront leurs oeuvres à plus de 70,000 visiteurs, commerçants et amoureux d'art qui sont attendus à cette huitième exposition d'art internationale dans la ville de New York.



De gauche à droite: Jean-Guy Dallaire devant la ministre de la culture, Mme Mary LeMessurier, reçoit une plaque commémorative de ses parents M. et Mme Antoine Dallaire.

Dallaire n'est pas nouveau à New York En 1982, peu après sa première exposition privée qui eu lieu au Robson Square Media Center de Vancouver, il était un des 175 artistes sélectionnés par jury international parmi 5,000 applicants du monde entier pour exposer à "New Artists presentations", au Madison Square Garden de N.Y.. Depuis, il a fait sa première exposition particulière au "foyer gallery" de l'Edmonton Centennial Library ou une vingtaine de ses bronzes étaient exposés; et au "Salon d'Exposition" du Centre culturel de St. Paul en Alberta ou plus de mille visiteurs en quatre jours seulement se rendaient à cette première pour St-Paul.

Cette exposition importante du sculpteur Dallaire à Artexpo'84, consistera de dix sculptures de bronze poli sur base de jade noir. Chaque sculpture est unique et signé par l'artiste.

Invitation générale

Concours oratoire

pour les écoles d'Immersion de la Commission scolaire catholique de Calgary le:

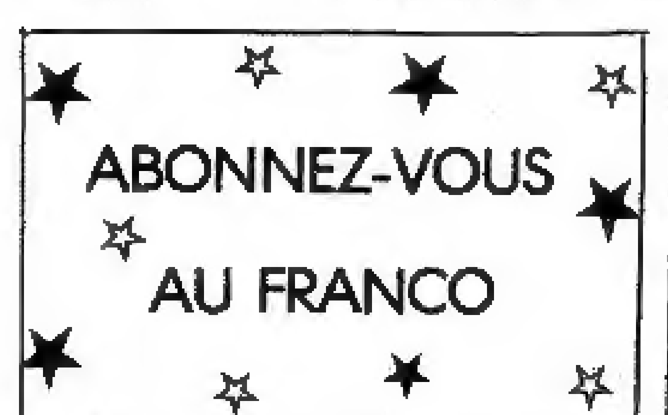
Vendredi 6 avril
de 19 h à 21 h
4-5-6e année

Samedi 7 avril
de 13 h à 16 h
1-2-3e année

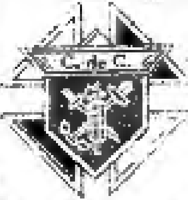
Ecole St-Marys
111 - 18e avenue s.o.
Calgary

Pour de plus amples renseignements contactez:

Marie Morse
Ecole Madeleine O'Henet
283-5502







Soirée sociale

Une soirée sociale - danse est organisée par les Chevaliers de Colomb-Conseil LaVérendrye SAMEDI, le 24 mars, 1984 à la salle des Chevaliers de Colomb 10140 - 119e rue Edmonton.

Venez vous réjouir en compagnie des Chevaliers francophones est des 50 nouveaux Chevaliers! La soirée sera animée par André Roy - le "roi" des sports, du théâtre, du disco etc.

Les billets pour le banquet et la danse sont disponibles de Jacques Baril - 454-1742. Les billets sont 15$ par personne. Les billets pour la danse seulement seront disponibles le soir même pour 6$ par personne. Pour information - Jules Lacoursière - 436-2432.

Erratum

La soirée offerte par FJA lors du Rond-Point sera télédiffusée à l'antenne de ITV les dimanches 18 et 25 mars (vers midi) et non pas les 17 et 24 mars, tels que rapporté dans les pages 10 et 11 de l'édition du 7 mars du Franco.



CBXFT cette semaine

Télé-sélection
mardi 20, 20h00

«Alcatraz»

Télé-sélection présente, le mardi 20 mars à 20 heures, la première partie de *Alcatraz*, un drame réalisé par Paul Krasny mettant en vedette Art Carney, Telly Savalas et Michael Beck.

L'histoire débute en 1943 alors qu'un Indien vivant très pauvrement dans l'Oklahoma décide d'organiser un vol de banque en compagnie d'un ami. Mais quelqu'un sera tué au cours du vol et Carne, l'Indien, sera envoyé en prison d'où il tentera de s'échapper, pour aussitôt être rattrapé et remis sous les verrous. Nous sommes en 1944. En 1945, il sera muté au pénitencier de Leavenworth et de là, à la fameuse prison d'Alcatraz.

Aussitôt sur les lieux, Carne rêve d'évasion. C'est au cours d'une bataille entre prisonniers qu'il rencontrera Cretzer qui a conçu des plans d'évasion auxquels Carne adhérera. Ses plans seront exécutés le 26 mai 1946 alors qu'ils prendront plusieurs gardiens en otage. Carne sera le seul survivant de cette violente mutinerie et nous verrons, lors de la deuxième partie diffusée la semaine prochaine, ce qu'il en adviendra.


Alcatraz



Les Grands Films
jeudi 22, 20h00

«L'express ne répond pas»

À l'affiche des **Grands Films**, le jeudi 22 mars à 20 heures, un film d'aventures qui saura très certainement garder les téléspectateurs en haleine, *L'express ne répond pas*. C'est une réalisation de Richard Serafian mettant en vedette Lloyd Bridges, Robert Fuller, Yvette Mimieux et Paul Smith.

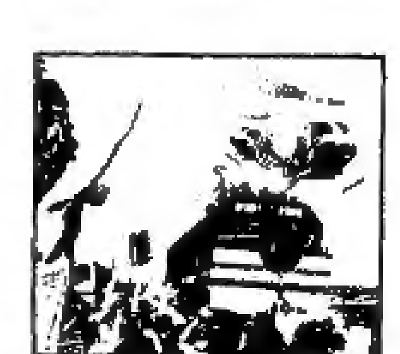
Victor Prescott est un simple réparateur d'ordinateurs à la Trans Allied Railroad. Il a perdu femme et enfant six ans plus tôt dans un accident de train.

La femme du vice-président des États-Unis doit prendre le train San Francisco-Los Angeles et des mesures de sécurité son mises en place, pendant qu'à la gare Union de Los Angeles, les voyageurs montent à bord du Northbound 12 pour San Francisco.

Alors que le Northbound 12 se met en marche, Prescott télécommande la locomotive à l'insu de tous. Cependant Mitchell, surveillant des Services secrets envoyé spécialement pour protéger la femme du vice-président, se rend compte que les deux trains voyagent sur la même voie.

On comprend très aisément que c'est l'instinct de vengeance qui a conduit Prescott à agir de la sorte, car pour lui, c'est la compagnie qui est responsable de la mort de sa femme et de son enfant.

Mitchell saura-t-il arrêter à temps le télescopage programmé de ces deux trains, mettant en péril la vie de centaines de passagers?



Les Plouffe
vendredi 23, 21h00

Une nouvelle génération commence

À **Hors série**, le vendredi 23 mars à 21 heures, Radio-Canada présentera à ses téléspectateurs le dernier épisode de la minisérie de Roger Lemelin: **les Plouffe**.

Alors que finalement, sûrs d'eux-mêmes, Ovide et Rita s'avouent leur amour, Cécile décide de quitter la maison familiale afin de pouvoir vivre sa vie librement... Mais, quelques instants après son départ, un tragique accident viendra tout bouleverser: Onésime a perdu le contrôle de son véhicule...

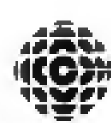
En mai 1940, tandis que la ville de Québec se prépare avec une foi ardente pour la grande procession du Sacré-Coeur, les événements se précipitent: Denis Boucher part pour l'Europe; le contrat de Guillaume avec les Reds de Cincinnati est annulé et celui-ci s'enrôle alors dans l'armée.

Par ailleurs, après onze mois de sanatorium, Jeanne Duplessis, enfin plus forte, retrouve Napoléon avec joie et tous deux filent maintenant le parfait amour.

Malgré le chagrin immense que ressent sa mère, Guillaume s'embarque pour l'Europe en guerre, tandis que Napoléon et Ovide épousent chacun la femme qu'ils aiment. Vieilli prématurément, épuisé par les épreuves, le père de famille, Théophile, s'éteint paisiblement.

Cinq ans plus tard, à l'été de 1945, alors que la guerre est terminée, Guillaume revient au pays pour voir une maison familiale pleine d'enfants. Pour Joséphine comme pour tous les siens ainsi que pour tout le monde, une époque entière vient de s'effacer et une nouvelle génération commence.

Scénario: Roger Lemelin et Gilles Carle. Productrice: Justine Héroux. Producteurs exécutifs: John Kemeny et Denis Héroux. Musique originale: Stéphane Venne.



A Edmonton

Matt Gould, un grand talent

par Claude Roberto

"Les images de mon enfance et l'église sont des thèmes fréquents dans mon travail mais les vastes et simples prairies forment l'essence de ma peinture", ainsi s'exprime l'artiste Matt Gould qui, né à Edmonton, fut élevé en Alberta.

Une vingtaine de ses plus récentes toiles seront exposées à la Galerie Woltjen-Udell (10332-124 rue, Edmonton) jusqu'à la fin du mois.

Effectivement son enfance dans les prairies influence profondément son choix des couleurs et son utilisation de l'espace. Le bleu du ciel et le jaune des blés couvrent le fond de ses tableaux et le premier plan, le plus souvent de grandes figures bien nettes en rouge, beige et noir, se détache clairement. Les hommes et surtout les paysans, aux lignes simples et géométriques restent ses sujets préférés.

"Je considère d'ailleurs comme un défi de compléter des portraits avec le modèle assis dans mon studio", précise Matt Gould.

"Beaucoup de ce que nous voyons aujourd'hui dans l'art contemporain est désolé et noir et je ne m'intègre pas à ce style. Je pense que la peinture peut exprimer la joie aussi bien que la tristesse. Il existe certainement un aspect positif dans mes sujets et mes couleurs".

En effet les hommes et les femmes de Matt Gould, réussissent à dominer un paysage au ciel immense qui menacent de les écraser.

L'influence de l'art japonais ressort sur plusieurs toiles, telles cette cérémonie du thé avec deux Orientaux devant de vastes vallons peuplés de bisons.

"J'aime les échanges entre les cultures", explique Matt Gould. "L'art japonais me passionne par sa composition, ses dessins à la fois compliqués et clairs sa philosophie calme".

Ce qui pousse Gould à peindre? "Je ne sais pas, c'est que quelque chose à l'intérieur de moi me pousse à le faire. Je ne peins pas avec l'esprit mais avec mon intuition".

"Et j'espère que lorsque les gens regardent mes oeuvres, ils les perçoivent comme elles furent conçues, à travers leurs intuitions et leurs émotions, non pas avec leurs esprits".

Matt Gould est né en 1957 à Edmonton et il vit à Toronto depuis 1975. Il a beaucoup voyagé au Canada et en Europe, travaillant en Alberta, au Québec, en Hollande, Angleterre et France. Il expose régulièrement à Edmonton et à Toronto. En somme, un très jeune artiste avec son propre style, qui promet beaucoup.



Activités socio-culturelles

Samedi 17 mars:

Calgary:

Soirée western à la salle Ste-Famille à 20 heures. Prix d'entrée 8$. Disco, avec M. Guy Vincent. Pour plus amples renseignements communiquez au 262-7074.

Ciné-club "Tintin et le Lac aux Requins" à la cinématèque de l'ONF, 222 - 1e rue s.o.. Pour de plus amples informations communiquez au 262-7074.

La voix des Rocheuses a un bazare au centre d'achat Chinook. Il y aura des mets canadiens à vendre.

Edmonton:

Ciné-club pour enfants à 10 h 30 au musée provincial. "Le beau rôle" et "Manigance". Pour de plus amples renseignements communiquez au 469-4401.

Au Théâtre Français d'Edmonton présente la pièce Lors que l'enfant paraît à 17 heures.

Fort McMurray:

Cabane à sucre à St-John' Church Hall à 19 hres. Le repas sera servi à 19 hres.

St-Paul:

Spectacle annuel des Blés d'Or à l'école régionale à 19 h 30

Dimanche 18 mars:

St-Paul:

Cabane à sucre au centre récréatif de St-Paul. Pour plus amples renseignements communiquez au 645-4800.

Jeudi 22 mars:

Calgary:

Les dames de Ste-Famille organise une retraite pour les dames et demoiselles à la maison St-Francis à Cochrane de 17 heures à 23 heures. 12.50$ pour le repas, le voyage, la retraite. Pour de plus amples renseignements communiquez au 259-4039.

Edmonton:

Rencontre de femme d'aujourd'hui sur l'hygiène alimentaire de l'enfant et de la mère au Parkview Community League, 9135 - 146e rue, de 9 heures à 11 h 30.

Vendredi 23 mars:

Bonnyville:

Film "Les Garennes de Watershipdown" au centre culturel. Pour de plus amples renseignements communiquez au 826-5275.

Edmonton:

Du 23 au 29 mars. La rencontre musicale de la jeunesse organisée par l'Alliance Chorale Alberta. Informations 465-5515.

Lethbridge:

Projection de films: "Crac", "Zea", "Le château de sable" et "Premier jour" au centre culturel à 21 heures. Entrée gratuite. Pour de plus amples informations communiquez au 328-6506.

Mardi 27 mars:

Edmonton:

La rencontre de la fédération des femmes canadiennes-françaises à 20 heures à la salle St-Joachim. Pour de plus amples informations communiquez au 436-1009.

Jeudi 29 mars:

Edmonton:

Rencontre de femme d'aujourd'hui au Parkview Community League, 9135 - 146e rue, de 9 heures à 11 hres. Cour de cuisine Libanaise.

Vendredi 30 mars:

Lethbridge:

Soirée familiale au centre culturel à 20 heures. Pour plus amples informations communiquez au 328-6506.

Samedi 31 mars:

Bonnyville:

La soirée avec radio CHFA au Drop-In Center à 20 heures. Pour plus amples renseignements communiquez au 826-5275.

Calgary:

Le 31 mars et 8 avril. Le théâtre de l'Alliance Française présente "Lorsque l'enfant paraît" au théâtre Robakin de l'Université de Calgary. Pour plus amples informaions communiquez au 287-0744.

Fort McMurray:

Film pour enfants à la bibliothèque municipale "Fifi Brind'acier autour du monde" à la salle Multi-purpose Room à 13 h 30.

Vendredi 6 avril:

Lethbridge:

Soirée de darts et cartes au centres culturel à 20 heures. Pour plus amples informations communiquez au 328-6506.

St-Paul:

Ciné-club au centre culturel à 16 heures. Pour plus amples informations communiquez au 645-4800.

Mercredi 11 avril:

Calgary:

Réseau Femmes de Calgary présente la bourse et les placements avec Louise Silvestre-Fournet à 19 h 30 à la salle Villa-Franco. Pour plus amples informations communiquez au 262-7074.

Le gouvernement s'associe aux coopératives pour accroître la prospérité

Saskatoon - Le Sénateur Hazen Argue, Ministre d'Etat chargé de la Commission Canadienne du Blé, a déclaré récemment que le gouvernement s'est engagé à s'allier aux coopératives afin de rendre le pays plus prospère, le troisième secteur viendra se ranger aux côtés des secteurs privé et public.

"Pour bien marquer la détermination du gouvernement à cet égard, j'ai demandé que l'on accorde des fonds de 250,000 dollars pour créer un groupe de travail chargé d'étudier le rôle des coopératives dans l'économie.

Mon mémoire au cabinet recommandait en outre une augmentation de l'aide destinée à la formation à l'intérieur des coopératives et renfermait des propositions à l'effet d'accroître le rôle des coopératives dans le commerce international et de modifier la législation en vue de mettre les coopératives et les caisses populaires ou coopératives de crédit sur un pied d'égalité avec le secteur privé".

Dans une allocution donnée à la réunion annuelle des coopératives fédérées limitées, le ministre a déclaré que le groupe de travail sur le développement des coopératives offre à ce secteur une occasion enthousiasmante d'établir le programme de son expansion.

Il a ajouté que la décision du gouvernement Fédéral d'appuyer la création et le financement d'un groupe de travail a été annoncée le 7 décembre dernier dans le discours du trône.

Le groupe de travail, formé de représentants de coopératives de tout le Canada, s'est mis à la tâche en janvier. Il se penche sur les questions suivantes:

- les possibilités de créer des emplois par le truchement de nouvelles coopératives - en particulier des coopératives de travailleurs - ou de la réorganisation de coopératives actuelles.

- l'expansion des coopératives à vocation sociale, notamment celles orientées vers la santé, l'habitation et les loisirs.

- le besoin d'une nouvelle structure d'appui institutionnalisée pour aider à la création de nouvelles coopératives.

- Les problèmes que rencontrent les coopératives qui cherchent à obtenir le capital nécessaire à leur établissement et à leur croissance.

Le Sénateur Argue a souligné que cet appui fédéral consenti pour la formation du groupe de travail n'est pas une initiative isolée du gouvernement.

Depuis 1980, le gouvernement a participé à deux projets sur l'énergie en collaboration avec le secteur coopératif, il a modifié la loi sur l'administration financière afin de faciliter l'accès entretenu des contacts étroits avec leurs administrateurs au sujet d'une gamme de mesures économiques".

1983: une excellente année pour les caisses populaires Desjardins

Les caisses populaires Desjardins ont connu une excellente année en 1983, tant au chapitre de la rentabilité qu'à celui de la croissance. Au cours de la période de 12 mois qui s'est terminée le 30 septembre dernier, l'actif des 1,340 caisses populaires du Québec a augmenté de 13,6% pour atteindre, pour la première fois, le cap des 17 milliards $.

Durant cette période, les quelque 3 millions de sociétaires ont déposé 1,5 milliard $ (10,1%) de plus dans leurs comptes d'épargne que l'année précédente. C'est l'épargne avec opérations qui a connu la croissance la plus forte, soit 22%. L'épargne stable a progressé de 14,9% tandis que les dépôts à terme ont augmenté de 5,2%.

Avec ses 1,340 caisses et un peu plus de 230 succursales réparties sur l'ensemble du territoire québécois, le mouvement coopératif Desjardins dépasse maintenant, au chapitre des réseaux, le total des succursales de toutes les autres institutions bancaires réunis.

Au chapitre des prêts, les caisses ont accru de 900 millions$, ou 26,2% le volume total de prêts sur reconnaissance de dettes, qui a atteint 4,3 milliards$. Une bonne partie de cette croissance provient d'un bond de 49% des prêts commerciaux qui ont dépassé le cap du milliard$. Du côté hypothécaire, on a enregistré un gain de 17,8%, soit 1,2 milliard$, pour un volume global de 7,8 milliard$.



Chronique des jeunes



Caroline et les grandes personnes

Un jour, Caroline en a assez des grandes personnes. C'est pendant les vacances, les grandes personnes disent toujours: "Caroline ne fais pas ça!" C'est trop pour Caroline. Elle parle avec Chloé la très vieille pendule. Chloé lui explique que toutes les grandes personnes, même les plus vieilles puisqu'elles ont été des enfants, gardent en elles, tout au fond de leur coeur, quelque chose de leur jeunesse. "La chose", pour Bon-père était un oiseau. Un jour Bon-père a perdu son oiseau et il est tombé malade mais Caroline l'a cherché et l'a retrouvé, aussitôt Bon-père a guéri et a retrouvé sa joie de vivre.

Heather Thompson
Greenfield Elementary School

Le fauteuil de grand-mère

La grand-mère de Sheila vient vivre avec elle. Sheila doit partager sa chambre avec sa grand-mère. Quand sa grand-mère vient, la mère de Sheila ne veut pas que la grand-mère se fatigue trop. La grand-mère ne pense pas qu'elle se fatigue trop. Elle aime faire des gâteaux et des bonhommes de neige mais Marion (la mère de Sheila) ne veut pas qu'elle fasse ces choses. Grand-mère n'est pas contente, alors elle va vivre dans la ferme où elle a habité avant de venir chez Sheila. Avant qu'elle ne parte, elle donne à Sheila un fauteuil qu'elle aime beaucoup. Sheila remercie sa grand-mère et quand celle-ci est partie, elle peut se souvenir d'elle grâce au fauteuil qu'elle lui a offert.

Christine Kang
Greenfield Elementary School

Charlie et la chocolaterie

Les Buckets étaient une famille pauvre, parce que M. Bucket n'avait pas un bon métier - la famille se composait de quatre grands parents, des parents et d'un garçon qui s'appelait Charlie. Près de sa maison il y avait une chocolaterie. Charlie avait toujours envie de goûter au chocolat puis à sa fête (une fois par an, il recevait une tablette de chocolat. Le temps passait, la famille devenait plus pauvre, mais par chance Charlie a gagné le concours de M. Willy Wonka, le directeur de la chocolaterie, il a reçu beaucoup de chocolat pour sa famille qui mourait de faim. A la fin Charlie est devenu directeur de la chocolaterie.

Sidney Hameed
Greenfield Elementary School

Robinso Crusoe

Ce livre raconte l'histoire d'un homme appelé Robinson Crusoé, le seul survivant d'un naufrage, abandonné sur une île déserte. Il rencontre deux animaux qu'il avait vus sur le navire. Paf, le chien et Foune, la chatte.

Il construit une cabane pour y vivre, cherche de la nourriture et commence à s'installer sur l'île.

Un jour, à peu près cinq ans plus tard il réalise que des sauvages vivent sur l'île voisine, il a peur. Deux ans après, il aperçoit les sauvages sur l'île, il prend son fusil et en blesse un, les autres courent à leur canoës. Robinson capture le sauvage, les autres ont trop peur pour s'arrêter et l'aider. Le sauvage et Robinson Crusoé deviennent des compagnons inséparables, Robinson lui donne un nom, Vendredi. Vingt ans plus tard ils sont sauvés par le capitaine d'un navire.

Daniel Segal
Greenfield Elementary School

Ballons

Ce livre raconte l'histoire d'une fille, son nom est Picotine. Elle vivait dans une petite maison au fond de son jardin. Picotine a un chien Poildeploch, deux amis, Naimporttequoi et Fantoche et aussi sa marraine. Un jour Picotine et ses amis ont vu un homme aux ballons. Il était très triste. Les trois amis essayaient tous les jours de rendre heureux l'homme aux ballons. Finalement il a mis un sourire sur son visage et il a commencé à parler. Il est maintenant ami avec les trois enfants. Un jour il est allé vendre les ballons dans tous les petits villages, mais il ne savait pas où il allait. Enfin il a trouvé la route et il est arrivé à la ville de Picotine. Cette nuit-là Picotine a rêvé qu'elle, son chien et ses amis étaient allés au village d'Antonin, l'homme aux ballons. C'est magnifique mais c'est juste un rêve.

Kara Dubienko
Greenfield Elementary School

Fête de la vie

par Jules Van Brabant

Les célébrations de la Fête de la vie, organisées par le Mouvement des femmes chrétiennes (M.F.C. de Saint-Paul), dimanche le 4 mars 1984, débutèrent par une courte cérémonie à la Cathédrale à 14h30, présidée par l'abbé Hervé Tanguay curé de la paroisse. Une centaine de personnes se rendirent donc à l'église pour prendre part à la bénédiction du Très saint sacrement. L'officiant nous fit méditer brièvement sur un texte de l'Evangile de Saint Mathieu: "Si vous ne devenez comme l'un de ces petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux". Cet extrait des saintes écritures s'appliquait merveilleusement à notre solemnité, qui était la bénédiction solennelle des bébés baptisés au cours de l'année 1983.

Il nous faut donc comme chrétiens remercier Dieu du DON DE LA VIE respecter la vie spirituelle et naturelle de tous les êtres vivants - agir et se montrer de vrais porteurs de vie parmi nos frères. C'est l'essence du message qui nous fut donné.

Après cette cérémonie à l'église tous furent invités à se rendre au centre culturel pour une réception-goûter. La grande salle du sous-sol du Centre avait été effectivement décoré pour cette occasion par plusieurs membres du M.F.C. Mme Juliette Langevin, maître des cérémonies, mis le programme en marche pendant que les convives, petits et grands, se servaient à un goûter, café et jus de fruits. Adèle Van Brabant, présidente du M.F.C. adressa quelques mots de bienvenue à l'assistance. Herman et Brigitte Poulin, avec leurs quatre jeunes enfants nous interprétèrent deux belles chansons, dont les paroles étaient les plus appropriées à la celebration. L'abbé Hervey Tanguay fit la présentation d'épinglettes à toutes les mamans qui avaient fait baptiser un enfant en 1983 et à tous les autres adultes baptisés au cours de la même année. M. Ian Rose et son épouse Carmen, tous les deux membres de l'équipe de baptême pour la paroisse de Saint-Paul, nous donnèrent de très positifs témoignages sur le sacrement de baptême. Mme Gertrude Larochelle nous interpréta deux chansons de son beau répertoire, aussi très appropriées à la circonstance: "Chantez la vie" de Nana Mouskouri et "Un jour à la fois" d'Aimé Major. Soeur Madeleine Beaudry l'accompagnait au piano.

Nous étions très enchantés d'avoir comme invités d'honneur à la cérémonie à l'église et à la réception, trois pionniers(ères) de notre région, qui avaient été baptisés à Saint-Paul en 1909. Au nom de l'MFC et des citoyens(ennes) de cette communauté, j'eus l'honneur de faire la présentation de plaques-souvenirs et d'épinglettes du 75e anniversaire de Saint-Paul, à Soeur Berthe Pigeon, son frère jumeau M. Cyprien Pigeon, et à M. Hubert Adam.

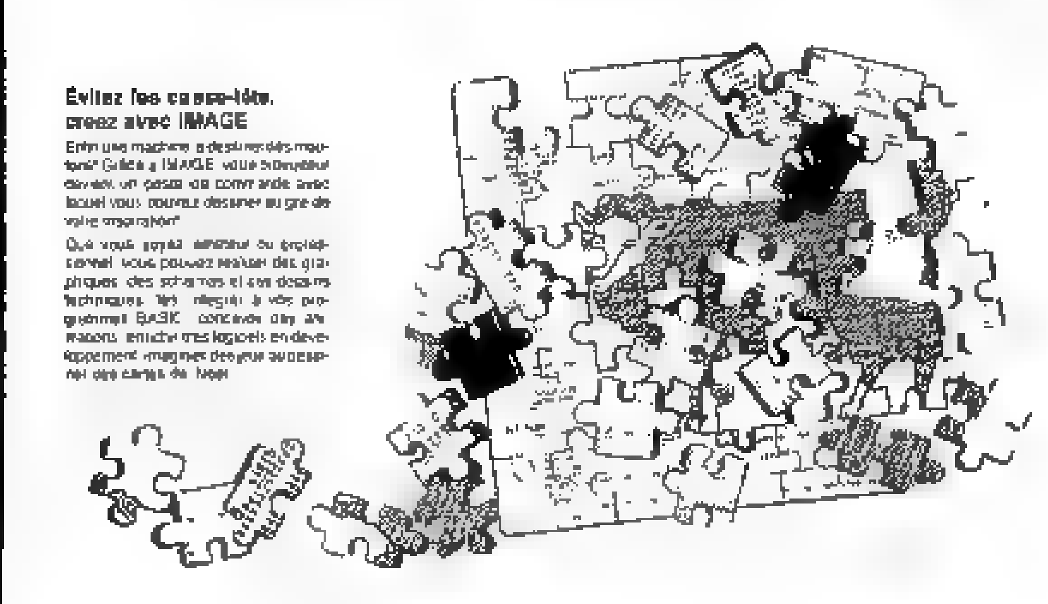
En réponse à ce témoignage d'amitié et de fraternité Soeur Pigeon et M. Adam remercièrent chaleureusement le MFC et la population de Saint-Paul pour ces témoignages d'attachement et souhaitèrent bon succès à Saint-Paul dans l'élaboration des Fêtes du 75e anniversaire au cours de l'année 1984.

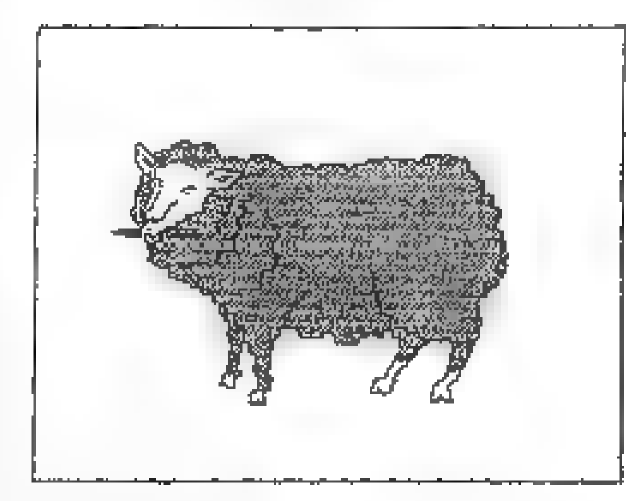
Les prix d'entrée, pour les baptisés de 1983 furent gagnés par, Sarah Stern, Jean Paul Marcoux et Shanine Brochu.

Comme dessert, le petite Julie Bergeron nous chanta la chanson de Nathalie Simard, " Un jouet extraordinaire" Son grand frère Mario l'accompagnait au piano. Julie ensuite dirigea le chant "Bonne fête". Tous se joignirent à elle pour signaler ceux et celles qui célébraient leurs anniversaires de naissance le 4 mars ou près, dont Soeur Marguerite Prenevost, Natacha Heffner, Robert Pigeon et Natalie Van Brabant.

Après une bonne jasette et la prise de photos tous se quittèrent, heureux d'avoir pris part à ces agréables rencontres. Les membres du MFC de Saint-Paul veulent remercier très sincèrement toutes les mamans, ainsi que nos chers pionniers(ères) qui sont venus(es) participer à cette merveilleuse fête de la vie.

Faut bien le dire, à Saint-Paul ça marche.







Montréal revisité

Par Jean Paul Perras

L'avion vient de se poser en douceur. Le soleil se lève dans les flaques d'eau laissées par la pluie de la veille. Les yeux fatigués, la tête lourde du manque de sommeil, je me dirige d'un pas lourd et hésitant vers la salle des bagages accompagné de mes compagnons de voyage indifférents et silencieux. Parti de Calgary, j'ai voyagé toute la nuit.

A peine dans la salle d'arrivée je suis soudainement comme porté par le flot de la conversation animée qui s'en échappe et qui semble chercher à occuper chaque centimètre d'espace disponible. Pour un moment je suis presque submergé et comme un noyé je me sens pris de panique comme si j'allais être emporté sous l'onde sonore qui me recouvre de sa coulée. "Bonjour Jean Paul! Ca fait plaisir de te voir." Je remonte à la surface juste à temps pour levers les yeux sur la figure sympathique devant moi et, comme dans un bain trop longtemps attendu, je plonge dans le sourire de mon ami venu à ma rencontre. Je viens d'arriver à Montréal.

Le goût de vivre se porte à fleur de peau ici et le souvenir le plus vivace de mon court séjour sera cette joie de vivre, cette frénésie de vie que l'on sent partout, ce débordement presqu'obscène qui nous soulève partout où nous allons. C'est alors que l'on réalise combien ça nous manquait.

A l'heure du déjeuner nous nous dirigeons rue Laurier toute pimpante dans ses nouveaux atours. Au restaurant l'on est accueilli par une mer de têtes, de jambes, de coudes et c'est avec difficulté que l'on trouve sa table. Ici aussi la vague de rires et de conversations me soulève irrésistiblement et je me sens de nouveau pénétré par cet entrain et cette vigueur de vie. C'est contagieux et je me laisse entraîner dans ce courant sans plus de réserve. Concert cacaphonique et pourtant si doux à l'oreille.

Plus tard au théâtre où Clémence Desrochers nous fait rire de nos torts et de nos faiblesses - mon Dieu qu'elle est folle! - nouvelle foule et nouvel assaut de coude à coude. Un vrai fourmillement de vie qui n'en finit pas de vivre et de crier à pleine gorge sa détermination de se réaliser. Je ne peux m'empêcher de remarquer à mes compagnons: "Il y a donc beaucoup de monde à Montréal."

A la sortie, une pluie fine finit de faire la toilette de Montréal-la-coquette. C'est samedi soir et la gaieté bonne enfant de la foule bariolée nous entoure ici encore sur les trottoirs bondés pour nous rappeler que la vie est bonne à vivre. Partout c'est la même expérience intense de cette force de vie qui s'impose, qui éclate et se donne en spectacle dans le salon de la rue, sans gêne, au naturel. Une vivacité joyeuse qui coule de source. Montréal est au bal.

L'on a l'impression de toucher du doigt les forces vives de tout un peuple. Et l'on se prend à se griser à pleines narines de ce parfum presque violent de jeunesse et de volonté de vivre. Les canadiens-français sont bien vivants et Montréal est toujours la grande dame que nous avons connue.

A l'Opéra d'Edmonton

La bohème

par Michel Rocher

Samedi en soirée a eu lieu la première de "La Bohème" de Puccini au Jubilée Auditorium.

La Direction et le Service de Marketing peuvent se féliciter, la salle du Jubilée était comble samedi, et vu la qualité du spectacle offert, cela a été amplement justifié car nous n'avons pas été déçu.

Au premier acte, dès le lever du rideau, nous nous trouvons dans un logis mansardé d'une seule pièce mi-atelier, mi-appartement.

Ce lieu est partagé entre plusieurs jeunes artistes qui de toute évidence le succès n'a pas encore atteint, s'il doit l'être un jour?

Nous trouvons Rodolphe le poète (tenor) près de la fenêtre.

La scène se passe en hiver à Paris, et il fait froid dans cet appartement-atelier. Je m'arrête là, ne voulant pas déflorer le sujet pour ceux qui verrons cet opéra pour la première fois.

Ce premier acte est enlevé avec brio, le jeu et la voix des acteurs offrent un réel plaisir, l'action se déroule sans longueur inutile, les 4 actes sont d'ailleurs joués au même diapason par tous les acteurs.

La voix de John Fowler (Rodolphe) dans la pièce et de Thomas Woodman (Marcello) sont très belles et agréables à entendre et la qualité de leurs jeux de scène ne se démend pas tout le long du spectacle. Nous pouvons en dire autant de tous les acteurs et particulièrement de Maria Spacagna dans le rôle de Mimi qui affirme une maîtrise parfaite de son art. Les rôles tenus par les autres artistes, Mary Jane Johnson dans le rôle de Musette, John Dodington dans le rôle de Collin, Gary Relyea dans le rôle de Schaunard et Napoléon Bisson dans le rôle de Benoit sont également très bien interprétés.

Les décors sont bien plantés situant bien les lieux tel que l'on peut se l'imaginer à cette époque. Ils sont signés Irving Guttman.

Le spectacle a été suivi d'une réception organisée par le Directeur du Marketing et du Développement, M. Hans Bergmann.

Parmi une nombreuse assemblée nous y avons remarqué diverses personalités en particulier la présence du Premier ministre Peter Lougheed et son épouse Jean. M. le Consul général de France, M. Louis Bardollet et son épouse; M. et Mme Peter et Maureen Hemingway; M. et Mme Jovani Nicolette, Vice-consul d'Italie; M. et Mme Dann Larsen, Consul du Danemark, M. et Mme Arbe Jovannesen, Consul de la Norvège; M. et Mme Irwin Boll, Consul général d'Allemagne de l'Ouest; Dr. Beaudoin, Vice-consul de Hollande; Malcolm A. Holding, Consul de Grande-Bretagne, M. et Mme Christian Graefe, Consul de Finlande; M. et Mme Bill Henning, Consul de Belgique; M. et Mme Shinichiro Tomibari, Consul général du Japon. Nous mentionnons aussi la présence de M. M.K. Workum, président de l'Opéra ainsi que M. Robert G. Hallam, directeur de l'administration de l'Opéra et de nombreux autres personalités du monde des affaires.

Quinzaine internationales du Théâtre de Québec

Du 9 au 23 juin prochain, la ville de Québec deviendra la capitale mondiale du théâtre. En effet, la Quinzaine internationale du théâtre accueillera une vingtaine de troupes professionnelles d'Europe et d'Amérique qui donneront aux spectateurs "une vision globale de ce qu'est le théâtre de nos jours sous tous ses aspects". Tous les styles seront représentés, du classique à l'avant-garde, de l'absurde au politico-social et du théâtre sans parole au théâtre pour l'oeil.

Le directeur artistique de la Quinzaine, M. Alexandre Hausvater, a expliquer que cette manifestation, qui aura lieu tous les deux ans, avait pour objectif premier "d'ouvrir au théâtre québécois une fenêtre sur le monde et de constituer un marché de primeurs".

La Comédie française (France), le Dusseldorfer Schauspielhaus (Allemagne de l'Ouest), l'Atelier de la rue Sainte-Anne (Belgique), le Wroclawski Teatr Pantominy (Pologne), le théâtre Travana (Tchécoslovaquie) et l'American Repertory Theater (Etats-Unis) ont déjà confirmé leur présence à Québec. Des négociations sont présentement en cours avec d'autre troupes venant de Hollande, de Roumanie, de Yougoslavie, de Suède, d'Italie et du Canada.



Décès de Soeur Aimée-du-Divin-Coeur, S.A.S.V. née Amabilis Cloutier

Soeur Aimée-du-Divin-Coeur est née à Notre Dame de Southbridge, Mass. le 24 juillet 1898. Elle fit ses voeux de religion chez les Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge à Nicolet, Québec, le 20 février 1917.

"Ceux qui ont enseigné la justice à un grand nombre resplendiront comme les étoiles, pour toute l'éternité" (Dn 12,3). Ces paroles s'appliquent certainement à Soeur Aimée-du-Divin-Coeur qui a enseigné pendant quarante-quatre ans à des petits francophones de l'Alberta surtout à Edmonton (Ecoles du Sacré-Coeur, Notre-Dame-de Lourdes, Grandin), ainsi que quelques années à Saint-Paul, Bonnyville et Wetakiswin. Elle a été la pionnière de l'enseignement français dans les écoles séparées d'Edmonton.

Les Soeurs de l'Assomption sont venues à Edmonton en 1925 après maintes requêtes des francophones et l'approbation à contre-coeur de l'évêque Mgr O'Leary.

"It is said on good authority that the Archbishop's grudging "approbation" came through the St. Jean Baptiste Day celebrations in June. Because of the day's religious origin His Grace had to attend, and the program prepared for his personal benefit was rehearsed as carefully as the official entertainment. A parade of smiling well-wishers who stopped to chat drummed steadily on two questions: Isn't it wonderful that our boys have the Jesuit College? Don't you think that our girls should have their convent? Deep within the commanding presence he doubtless felt that the honest answer to both was a resounding NO! but what could he do?"

Tony Cashman, Edmonton Catholic Schools, 1977, p. 131-132

Ce même été M le curé Bernier mit quelques pièces à la disposition de trois soeurs dont Sr. Aimée-du-Divin-Coeur, dans le presbytère de l'Immaculée-Conception où elles demeurèrent un an pendant qu'elles planifiaient l'achat du "Hagman Block", un hotel qui devint le pensionnat de l'Assomption et plus tard l'Académie Assomption.

Pour avoir enseigné quarante-quatre ans à des bambins de 1e et 2e années, il faut être une éducatrice née et aimer les petits à plein coeur. Pour citer encore Cashman "The basis of (Sister Aimée's dynamic teaching) was a warm smile, an excited interest in children and an eagerness to invent "learning games".ibid, p. 132.

Son enthousiasme et ses nombreux trucs lui servirent à enseigner non seulement le français, mais aussi l'anglais et la catéchèse. Il faut dire qu'elle était passée maître dans l'art d'enseigner la religion. Les petits non seulement apprenaient la catéchèse, ils la vivaient.

Les cours d'été du Ministère d'Education ont procuré à Soeur Aimée-du-Divin-Coeur l'occasion de donner des cours de méthodologie de l'enseignement du français et ainsi faire profiter d'autres professeurs de ses talents.

Soeur Aimée-du-Divin-Coeur est toujours demeurée très active, même pendant sa retraite qu'elle passa à Petersham, Mass. non loin de sa ville natale. C'est là que le 20 février 1984 le Seigneur a appelé à lui cette grande éducatrice. Ses élèves se souviendront toujours de Soeur Aimée.

L'option souverainiste sera au centre du prochain scrutin général

Le gouvernement du Québec a convenu de "pousser" l'option souverainiste pour en faire l'enjeu des prochaines élections générales. "On y croit, on va la pousser de notre mieux jusqu'à la prochaine élection", a déclaré récemment le premier ministre, M. René Lévesque. Il a souligné que les convictions de son gouvernement n'avaient pas changé quant au fond même de l'option souverainiste. "Bien au contraire, l'évolution de la société québécoise depuis 10 ans, comme l'expérience acquise au gouvernement, ont renforcé ces convictions. Il nous paraîtrait donc insensé de ne pas placer ces convictions, cette adhésion à l'option souverainiste, au coeur de la prochaine campagne électorale".

Le premier ministre a toutefois précisé que le projet du Parti québécois avait besoin d'être davantage clarifié. "Il nous faut l'enrichir, parce que les changements et les bouleversements qu'a connus la société ces dernières années nécessitent une remise à jour des éléments majeurs qui permettent de dessiner le portrait du Québec de demain auquel nous pensons". Cette remise à jour, a-t-il ajouté, comprend la question de la monnaie qu'il faudrait ajuster au monde d'aujourd'hui, ainsi que tout l'aspect de l'association économique avec le reste du Canada.

CAPSULES

VOL STIMULANT

(SHS) Rêvez-vous parfois d'être aux commandes d'un avion, traversant nuages, trous d'air et mauvais temps pour déboucher soudainement sur un ciel d'un bleu paradisiaque ? Vous pourriez réaliser ce rêve sans courir aucun risque, en vous assoyant aux commandes d'un simulateur de vol. Il y a quelques années, de tels appareils étaient si coûteux qu'on les réservait pour l'instruction des pilotes de chasse. Mais avec l'avènement spectaculaire des microprocesseurs, on peut maintenant construire des simulateurs de vol à moindre frais. A l'Université Concordia de Montréal, des chercheurs ont fabriqué un tel simulateur, de concert avec l'Institut canadien de l'information scientifique et la compagnie d'électronique CAE.

B.C. BACTÉRIES, INC.

(SHS) Quatre chercheurs de la Colombie Britannique viennent de mettre au point une méthode utilisant des bactéries pour extraire le métal du minerai sans polluer l'environnement. Ces bactéries mangeuses de roches étaient connues depuis longtemps, mais jusqu'ici elles avaient l'inconvénient de générer de l'acide sulfurique. Le gouvernement provincial et des compagnies privées ont investi 325 000$ dans un projet devant aboutir à la construction d'une usine pilote. On prévoit une diminution de 30 à 45% des coûts d'extraction du cuivre avec cette méthode révolutionnaire.



Club des aînées de l'Immaculée

Mercredi, le 22 février, nous avons eu notre assemblée annuelle. Il a été décidé de conserver les membres de notre exécutif, pour la prochaine année. Mme Jeanne Bouchard, notre dévouée présidente, M. Arsène Morin, comme secrétaire trésorier et M. Léonidas Cadrin comme vice-présidente. Mme Maria Morin continuera de nous faire ses magnifiques gâteaux pour célébrer les anniversaires de nos membres, tous les deux mois...

En parlant d'anniversaire, l'aînée de nos aînées, Mme Juliette Amiot célébra son 90ème anniversaire, le 14 janvier dernier... A cette occasion, ses 7 enfants lui ont préparé une belle fête à la salle communautaire Kensington. Près de 70 personnes, parents et amis étaient présents. Ses 7 enfants, venus de près et de loin, étaient tous présents. Bernard Bertin et Denis de Plamondon Lac La Biche, Georgette (Mme Al Selinger), Ronald sont venus de Toronto, ainsi que Jeannine, (Mme Andy Tkach) et Fernand d'Edmonton. Mme Amiot a 20 petits enfants et 15 arrières petits enfants. Son mari George est décédé le 6 septembre 1977. Elle demeure toujours à Rosslyn dans un petit logis du Greater Edmonton Foundation, depuis près de 18 ans.

M. et Mme Arsène Morin sont revenus d'un voyage en Californie. Tandis que nous avions une température idéale ici, il ne faisait pas si beau là-bas. Ils se faisaient dire qu'ils avaient emporté le climat du Canada avec eux. M. et Mme Ernest Genest, sont en voyage depuis quelques semaines.



De gauche à droite: La famille de Juliette Amiot, Denis, Bertin, Georgette, Bernard, Jeannine, Ronald et Fernand.

NOMINATION AU CN




Robert C. Franklin

Robert Franklin est nommé vice-président exécutif du Canadien National, annonce Maurice LeClair, président du conseil et président-directeur général de la corporation. A ce titre, M. Franklin continuera de diriger toutes les activités commerciales extra-ferroviaires du CN et assumera la nouvelle responsabilité de toutes les structures administratives générales, y compris la gestion financière de l'ensemble de l'entreprise. Il est en poste depuis le 1er mars.

mots croisés

PROBLEME 5618

HORIZONTALEMENT

1–Titre de noblesse. – Ce qui rend une personne digne de louange.
2–Maladie des os. – Partie d'or fin.
3–Lui. – Il rauque, râle, beugle. – Amaigri.
4–Lui. – Dresse les cordelettes sur le dos d'un livre. – Manche au tennis.
5–Titre anglais. – Souveraine. – Pron. pers.
6–Fils d'Isaac. – Difficile à conduire.
7–Dans le corps (pl.). – Dit une seconde fois.
8–Riv. de France. – Sultan.
9–Affaibli. – Rôti. – Prén. masc.
10–Symb. chim. – Onguent qui a pour base la cire et l'huile. – Trois fois.
11–Prén. masc. – Abrév. de science.
12–Du verbe préparer.

VERTICALEMENT

1–Personne pauvre.
2–Prép. latine. – Qui aime la lecture.
3–Homme très avare. – Crier, en parlant du cerf. – Pron. pers.
4–Câble attaché à un ancre. – Adj. num. – Pied de vigne.
5–Grand fleuve africain. – Fit un rêve.
6–Aller à l'aventure. – Recouvrir d'une couche d'or.
7–Table de pierre creusée en bassin. – Vicié.
8–Abrév. d'école. – Greffes. – Art. de lancer.
9–Petit rongeur. – Gros canard. – Nég.
10–Membrane de l'oeil. – Tissu à claire-voie.
11–Corrompus. – Biscuiteries.
12–Tailler la tête d'un arbre. – Miséricorde.

mots cachés

9 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	T	I	A	R	T	R	O	P	S	N	A	R	T	S	F
2	A	R	R	I	V	E	N	O	F	U	S	C	U	L	E
3	T	R	A	I	N	E	D	R	P	R	E	R	T	N	E
4	S	E	C	N	E	R	I	T	H	A	I	R	E	A	S
5	O	E	E	R	S	A	N	A	U	I	T	R	U	I	E
6	P	L	U	I	E	F	E	R	I	E	G	R	A	N	D
7	A	B	C	S	P	E	O	D	N	I	S	E	S	O	R
8	L	A	R	U	O	T	E	R	E	S	U	E	D	C	O
9	A	N	E	C	S	E	R	U	M	I	I	U	T	E	I
10	I	I	T	E	E	E	A	A	R	A	E	S	E	R	T
11	S	A	O	R	R	R	R	I	T	S	T	A	B	O	U
12	A	S	U	E	E	I	O	E	R	T	T	E	M	U	R
13	L	S	N	E	A	S	E	N	N	O	B	R	U	T	E
14	U	E	S	G	R	O	S	S	E	T	S	I	T	R	A
15	T	Z	E	N	O	I	T	C	A	F	S	I	T	A	S

Aimable
apostat
arrive
arts
artiste
assez

Bonnes
brute

Dodues
droiture

Energie
entrer

Fées

fête

Grand
grosse

Irréel

Mariage
mettre

Noceront

Ondine
opuscule

Palais
pluie

portrait
poser

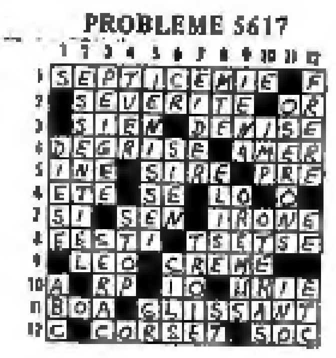
Race
raie
rare
retour
retours
roses
raine

Saisie
salut
satisfactions
sire

soir
sucer
suer

Tabou
taie
tard
tire
traîne
traire
transformateurs
transport
très
trop
truie

Réponse du no.: PARACHUTE



PROBLEME 5617

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	E	P	T	I	C	E	M	I	E	■	F
2	■	S	E	V	E	R	I	T	E	■	O	R
3	■	S	I	E	N	■	D	E	M	I	S	E
4	D	E	G	R	I	S	E	■	A	M	E	R
5	I	N	E	■	S	I	R	E	■	P	R	E
6	E	T	E	■	S	E	■	L	O	■	Ô	■
7	S	I	■	S	E	N	■	I	R	O	N	E
8	F	E	S	T	I	■	T	S	E	T	S	E
9	■	L	E	O	■	C	R	E	M	E	■	■
10	A	■	R	P	■	I	O	■	M	N	I	E
11	B	O	A	■	G	L	I	S	S	A	N	T
12	C	■	C	O	R	S	E	T	■	S	O	C

VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER du 21 mars au 20 avril

Grâce à un évènement fortuit, vous serez mis au courant d'une erreur; si vous agissez rapidement, vous pourrez la redresser et personne n'y verra rien. Ne claironnez pas vos sentiments.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai



Réglez les problèmes; ne soyez ni négatif ni découragés en cas de contretemps ou de difficultés. Argent? Vous en aurez beaucoup très bientôt, ne vous tourmentez pas inutilement.

GÉMEAUX du 21 mai au 21 juin

Allez de l'avant avec courage et énergie, car vos perspectives sont excellentes. Fixez votre attention sur les projets importants, des projets pouvant vous garantir une stabilité matérielle.

CANCER du 22 juin au 22 juillet

Attendez-vous à des difficultés sur le plan de la famille; celle-ci aura trop tendance à vouloir vous chaperonner. Soyez donc discrets au sujet de vos affaires sentimentales; vous n'êtes pas à l'abri de propos insidieux ou de la jalousie.

LION du 23 juillet au 23 août

S'il n'est pas indiqué d'aller de l'avant, l'inaction serait également contraire à vos intérêts; accomplissez donc vos tâches routinières sans temporiser. Montrez-vous ouverts et compréhensifs avec vos amis.

VIERGE du 24 août au 22 sept.

Que vous le vouliez ou non, vous devez répondre à de nombreux coups de téléphone; cela peut vous rendre irritables. Veillez à ce que votre courrier soit à jour; toute négligence pourrait avoir des suites fâcheuses.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.

Un vent de révolte vous pousse à des actes aussi excentriques que peu conformes à votre nature profonde. Vous voulez attirer, à tout prix, l'attention sur votre précieuse personne; à quoi ce la rime-t-il?

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

Journée peu favorable à la chance; votre situation est temporairement instable. Vous pouvez gagner de l'argent mais des dépenses nécessaires ou superflues peuvent désorganiser votre budget.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.

Les soucis professionnels et les petits conflits familiaux sont causés par des propos inconséquents et des promesses non tenues. Mettez une muselière à votre esprit critique. Ne promettez que ce que vous êtes certains de pouvoir tenir.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.

Tous les travaux qui demandent de la patience et de la réflexion peuvent être entrepris. N'hésitez pas à faire appel à des personnes compétentes si un problème professionnel vous préoccupe.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.

Cantonnez-vous dans des occupations routinières. Mettez de l'ordre dans vos travaux en retard, revoyez votre comptabilité. Le soir, renoncez ou décommandez votre rendez-vous sentimental.

POISSONS du 20 févr. au 20 mars

Période peu favorable pour solliciter l'appui de personnes influentes. Une inimité professionnelle pourrait vous faire beaucoup de tort dans l'esprit de vos chefs. Une lettre venant de l'étranger est défavorable à vos entreprises.

Paroisses francophones

MESSES du dimanche

Immaculée Conception
10830 - 96e rue
DIMANCHE - 10 h 30 et midi

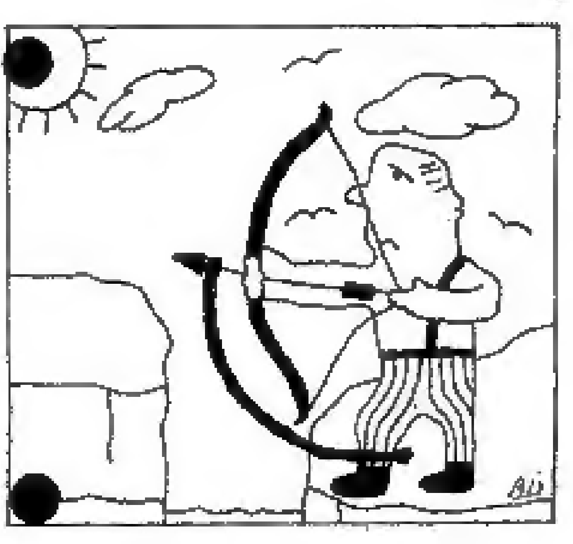
Ste-Anne
10422 - 99A avenue
SAMEDI: 17 h 15
DIMANCHE: 10 h 30 et midi

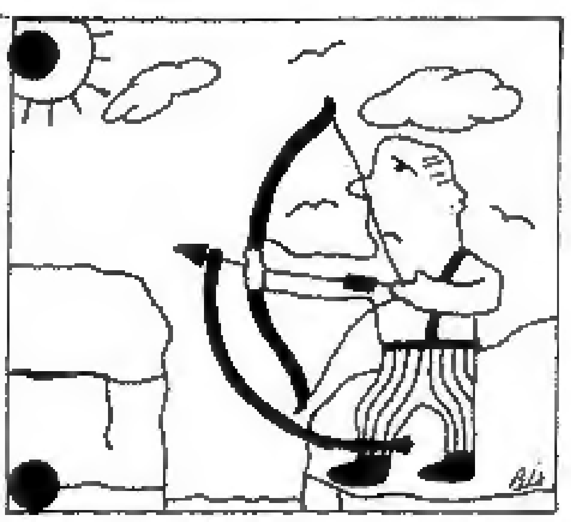
St-Thomas D'Aquin
8780 - 84e avenue
SAMEDI: 19 h
DIMANCHE: 9 h messe 11 h messe
10 h à 10 h 45
approfondissement de la foi

St-Joachim
9928 - 110e rue
SAMEDI: 17 h 00
DIMANCHE: 10 h et midi

Ste-Famille à Calgary
1719 - 5e rue s.o.
SAMEDI: 17 h
DIMANCHE: 10 h 30,
midi.

jouez avec nous





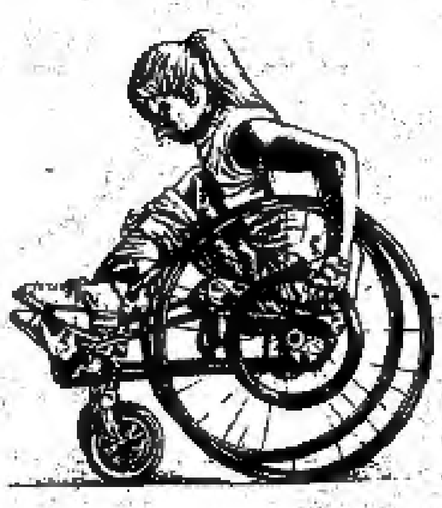
Trouvez les 7 erreurs.



La semaine des franco-actifs

13-21 mai 1984

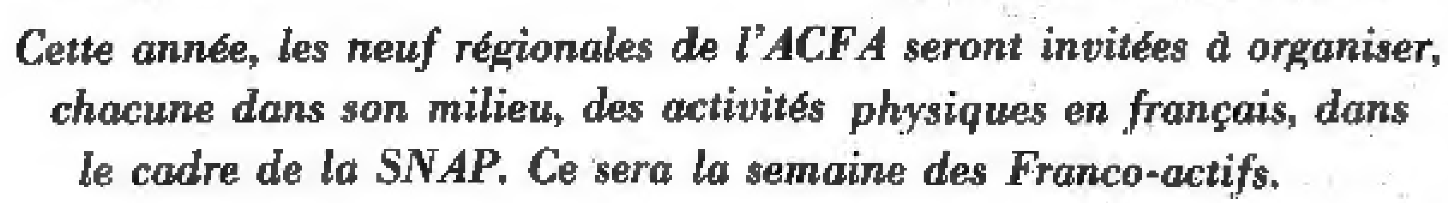




Cette année, tel qu'il est suggéré dans le **"Carnet de route des communautés franco-albertaines"** *(page 53), les communautés franco-albertaines seront invitées à participer activement à la Semaine nationale de l'activité physique (SNAP) qui aura lieu du 13 au 21 mai.*

L'an dernier, plus de six millions de Canadiens, répartis dans quelque 4,500 collectivités ont pris une part active à la première Semaine nationale de l'activité physique.

L'ACFA participera



Cette année, les neuf régionales de l'ACFA seront invitées à organiser, chacune dans son milieu, des activités physiques en français, dans le cadre de la SNAP. Ce sera la semaine des Franco-actifs.

Comme on sait, c'est souvent par le biais des sports, des loisirs et des diverses activités récréatives que se forment les rapports sociaux indispensables à l'épanouissement culturel d'une collectivité.

L'ACFA invite donc tous les Franco-actifs de l'Alberta à faire d'une pierre deux coups en participants à la SNAP... en français. Vous bénéficierez ainsi non seulement des bienfaits de l'activité physique, mais vous contribuerez en plus à renforcer les liens culturels de votre collectivité.

Pourquoi pas vous?

L'ACFA est prête à aider toutes les communautés franco-albertaines qui voudront participer à la SNAP. Au cours des prochaines semaines, elle fera parvenir aux bureaux régionaux du matériel publicitaire ainsi que des coupons d'inscription.

On peut d'ores et déjà prévoir des activités telles que du jogging, de la bicyclette, de la natation, de la danse, du badminton, etc. On pourra aussi avoir des activités plus spécialisées, soit pour les petits, les handicapés,etc.

Partout au pays, des millions de Canadiens participeront à la SNAP. Pourquoi pas vous Franco-albertains de Bonnyville, de Calgary, d'Edmonton, de Fort McMurray, de Lethbridge, de Morinville/Legal, de Plamondon, de Rivière-la-Paix, de Saint-Paul et d'ailleurs?

Surveillez cette page au cours des prochaines semaines. Nous parlerons de nouveau de la Semaine des Franco-actifs. Entre-temps, pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec

Le Secrétariat provincial de l'ACFA
Pièce 203, 10008-109 rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4





